

CTCUM: FACE À FACE AUJOURD'HUI

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
la presse

page A 3

HORS DE LA ZONE MÉTROPOLITAINE 45¢

35 cents

● MONTRÉAL, LUNDI 12 JUILLET 1982, 98^e ANNÉE, no 159, 52 PAGES, 4 CAHIERS

UNE 3^e COUPE POUR LA SQUADRA

■ ITALIA, ITALIA, scandaient des millions de voix après que la Squadra Azzurra eut remporté le Mondial aux dépens de la RFA, hier après-midi. Un match de soccer que les Italiens ont dominé (3-1) de rapidité, de finesse et de précision devant des Allemands féroces. À Montréal, comme partout à travers le monde, la communauté italienne a bruyamment acclamé la victoire de son équipe. La Squadra avait gagné sa dernière Coupe du Monde en 1938 et personne n'attendait les Italiens en finale.

pages 2 à 5



photo UPI

photo Denis Courville, LA PRESSE

TABLOÏD SPORTS

ÉCHEC DE L'OPEP À VIENNE

PÉTROLE: VERS UNE NOUVELLE CHUTE DES PRIX

■ Les 13 partenaires de l'OPEP ont échoué dans leurs efforts pour tracer une stratégie commune destinée à maintenir au niveau actuel les prix du pétrole. Cet échec risque d'entraîner une nouvelle chute des prix du pétrole sur les marchés libres. On parle même d'une baisse générale des prix à l'exportation à moins que la demande ne croisse dans le monde occidental. Plusieurs membres de l'OPEP ont d'ailleurs menacé de rompre avec l'Arabie Saoudite si ce pays réduit son prix de référence et augmente sa production, comme il menace de le faire.

page A 8

ÉDITO

MacGIGAN FAIT FEU DES QUATRE FERS

PAR GUY CORMIER
page A 6

SOMMAIRE

3
Annonces classées: B 5-B 7, C 2 et Sports 14 et 15
Arts et spectacles
— Informations: A 9, A 10
— Cinéma: A 11
Carrières et professions: C 2
Décès, naissances, etc.: C 7
Économie: C 1-C 2
Êtes-vous observateur? B 7
FEUILLETON B 7
Horoscope: B 6
Le monde: B 4
Météo: A 2
Mots croisés: C 4
Quoi faire aujourd'hui: A 11
Télé-câble: A 9
Télévision:
— Horaires: A 11
Vivre aujourd'hui: B 1
TABLOÏD SPORTS
Bandes dessinées: B
Mots croisés: 18



MILES DAVIS, GÉNIAL

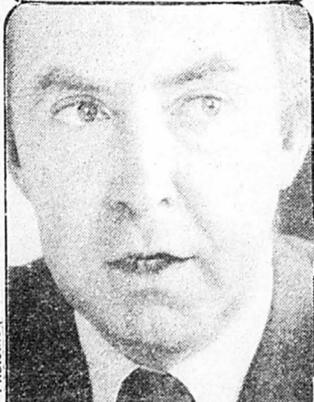
page A 9

L'AILE LIBÉRALE D'ONTARIO: SOUTIEN SANS ÉQUIVOQUE À TRUDEAU

page A 8



Photothèque LA PRESSE



CLARK A L'OEIL SUR VINGT COMTÉS

page A 4



photo PA

LE MONDE

2000 OBUS À L'HEURE SUR BEYROUTH

page B 4

Les Palestiniens ont ouvert le feu à la roquette sur les troupes israéliennes qui ont envahi le Liban, hier, provoquant une vive riposte des Israéliens qui ont tenu Beyrouth-Ouest sous le feu de leurs canons durant plusieurs heures.

Photothèque LA PRESSE

EN BREF

Arrêtés au Nouveau-Mexique

■ Deux Montréalais, Antoine Terrebbonne, 21 ans, et Marcel Fréchette, 20 ans, ont été écroués dans la prison du comté de Bernalillo, à Albuquerque, au Nouveau-Mexique. Des accusations pèsent contre eux relativement au viol et au meurtre d'une texane de 26 ans. Son cadavre a été retrouvé sous un viaduc de cette localité. Les suspects ont été arrêtés par la police de Laramie, dans le sud du Wyoming, alors qu'ils semblaient foncer vers la frontière canadienne. Ils comparaitront incessamment sous une accusation de meurtre au premier degré. Des accusations d'enlèvement, séquestration, voies de fait et vol d'automobile risquent également de s'y ajouter, un commerçant de Las Cruces affirmant avoir également été victime des deux hommes. Il a cependant réussi à s'en sortir vivant.

Manif anti-nucléaire

■ Un peu plus de 200 sympathisants du mouvement anti-nucléaire québécois ont marché, samedi après-midi, sur Bécancour, où sera mise en opération d'ici quelques mois la centrale nucléaire Gentilly-2. Mais la marche n'a pas suscité l'intérêt qu'on espérait: 230 personnes seulement ont participé à la manifestation, alors qu'on en attendait de 500 à 1,000. La majorité des manifestants provenaient de la région de Montréal, ce qui indique que la population de Bécancour et des environs se préoccupe peu de la question nucléaire. Le groupe de manifestants a demandé au gouvernement Lévesque de tenir un débat public sur le nucléaire et ce, avant le démarrage de la centrale Gentilly-2.

Montréalais condamné

■ Un troisième Montréalais a été envoyé en prison pour un vol à main armée commis dans une caisse populaire de Cornwall, en Ontario, le 4 février dernier. Richard Robinson a été condamné, vendredi, à 10 ans de réclusion pour braquage et à cinq ans pour utilisation d'une arme à feu dans la commission d'un crime. Ces deux sentences sont concurrentes. La sœur de Robinson, Diane Boudreau, avait été condamnée, en mai, à 28 mois de prison pour les mêmes crimes. Quant à Yvon Bergeron, il a été condamné, en juin, à 14 mois de réclusion pour complicité après le fait. Le juge Claude Paris, de la Cour du comté de Cornwall, a fait remarquer, au moment du prononcé de sa sentence, que Robinson avait déjà été condamné deux fois auparavant pour braquage, dont une fois en 1980 pour un crime commis à la même caisse populaire. Les trois braqueurs avaient été arrêtés à un barrage routier peu après le vol, et tout l'argent était récupéré.

Cocaïne: trois ans

■ Un Montréalais de 30 ans, appréhendé près de St. Albans, en mars dernier, en possession de près de deux livres de cocaïne qu'il transportait à bord de la voiture d'un ami, a été condamné samedi à trois ans de prison. Robert Costa avait antérieurement été reconnu coupable par un tribunal fédéral de Burlington. L'avocat de la défense avait réclamé une peine légère pour son client, prétextant que la preuve permettait de croire que celui-ci était un amateur plutôt qu'un trafiquant professionnel. Lorsque l'accusé avait été appréhendé par des patrouilleurs, il avait quitté précipitamment son véhicule, les mains sur la tête, criant: «Ne m'abattez pas. Tout ce que j'ai, c'est de la cocaïne.» La poursuite avait toutefois révélé que Costa avait acheté la drogue en Amérique du Sud et avait réussi à la passer en fraude à bord d'un avion, à l'aéroport international de Miami, avant de tenter de la ramener à Montréal dans une voiture empruntée à un ami.

Polonais assassiné à Sherbrooke

■ Un jeune homme de 22 ans, Jordan Chacinski, d'origine polonaise, a été assassiné très tôt hier matin à Sherbrooke. La victime a reçu deux coups de couteau, l'un au dos et l'autre à l'abdomen. Il était chez lui lorsque son agresseur l'a assailli, abandonnant par la suite son arme sur les lieux du crime. Un suspect, lui aussi d'origine polonaise, a été arrêté en rapport avec cette affaire dont on ignore toujours le motif. Son nom n'a pas encore été révélé.

Le CP reprend la liaison Montréal-Toronto

■ Le Canadien Pacifique reprendra dès ce matin son service ferroviaire Montréal-Toronto, interrompu durant le week-end par un dérèglement à la hauteur de Mountain, en Ontario. L'accident s'est produit vers sept heures du matin. Quelque 24 wagons d'un convoi de 83 wagons, se dirigeant vers l'est, ont quitté les rails. Un wagon, contenant de la cire commerciale non toxique, a explosé, provoquant un incendie qui s'est communiqué aux autres wagons. Ces derniers servaient au transport de grains de provende, de céréales et de pommes de terre. Plusieurs autres wagons-citernes contenant de la cire sont demeurés sur les rails et ont pu être écartés à temps des lieux. Personne n'a été blessée dans cet accident dont les causes demeurent pour l'instant inconnues. Quelque 500 pieds de voie ont été endommagés.

Course de 2,000 kilomètres

■ Dix jeunes Canadiens de 12 à 16 ans sont arrivés à Knoxville, au Tennessee, hier, au terme d'une course de 2,000 kilomètres qu'ils ont complétée en 10 jours. Porteurs de T-shirts aux couleurs canadiennes, les jeunes écoliers d'Owen Sound ont été reçus par le directeur du pavillon canadien à la foire internationale de Knoxville. Ces jeunes sportifs avaient amorcé leur marathon le 1er juillet en présence du gouverneur général Ed Schreyer, qui leur avait remis une torche symbolique. Ils se sont relayés en parcourant chacun deux ou trois kilomètres tout au long des dix jours de leur périple. Ils ont parcouru en moyenne 160 kilomètres par jour, parfois sous un soleil accablant.

Mine d'amiante

■ Deux entreprises, dont une du Québec, sont intéressées à mettre la main sur les opérations de la mine d'amiante de Baie-Verte, à Terre-Neuve. La compagnie québécoise Lac d'Amiante a fait une première proposition pour acquérir la mine, qui a fermé ses galeries en décembre. L'autre entreprise sur les rangs est la Trans-Pacific Asbestos, qui a fait une offre et reçu l'appui dans ses démarches des gouvernements provincial et fédéral. Toutefois, elle ne peut obtenir le soutien de la majorité de ses actionnaires.

Haro sur le papier monnaie

■ Un grand jury de l'Utah a, de son propre chef, inculpé la Banque fédérale des États-Unis pour mise en circulation de papier monnaie. Les 23 jurés sont apparemment membres d'un groupuscule d'extrême-droite qui considère que l'émission de papier monnaie représente une violation de la constitution américaine, car cette dernière stipule que les États doivent rembourser leurs dettes avec de l'or ou de l'argent-métal. Les jurés n'étudient habituellement que les cas présentés par la justice, mais sont néanmoins autorisés à se réunir pour discuter le sujet de leur choix. Le grand jury pourrait être démis de ses fonctions. Il va sans dire que l'inculpation contre la Banque fédérale a été annulée.



Un policier de la ville de Kenner, Louisiane, examine une rangée de hublots du Boeing 727 déchiqueté qui s'est abattu sur un quartier résidentiel vendredi dernier, tuant au moins 153 personnes, dont huit au sol. téléphoto AP

AU MOINS 153 MORTS À CE JOUR

Deux alertes avaient précédé l'écrasement du Boeing 727

■ KENNER, Louisiane (d'après UPI et AP) — La tour de contrôle de l'aéroport international de la Nouvelle-Orléans avait émis deux alertes pour rafales de vent dangereuses, peu avant que ne s'écrase vendredi un avion de la Pan Am.

La dernière alerte avait été émise huit minutes seulement avant que ne s'envole l'appareil, qui venait de Miami et se dirigeait vers Las Vegas et San Diego.

Ces alertes sont servies de façon routinière par les contrôleurs aériens. Il s'agit d'aviser les pilotes des dangers que ces rafales de vent posent aux avions. Les rafales affectent la stabilité des courants aériens horizontaux ou verticaux.

Par ailleurs, les experts ont continué hier à oeuvrer sur la bande enregistrée de la «boîte noire» dans l'espoir de déterminer les causes de la tragédie qui a provoqué la mort d'au moins 153 personnes, vendredi, dans une banlieue de la Nouvelle-Orléans, où s'est écrasé le Boeing 727 de la Pan Am.

Fouilles

Entre-temps, les chercheurs ont continué de fouiller les débris

du quadrilatère où s'est écrasé l'appareil, tandis que de nombreux policiers patrouillaient les lieux afin d'écarter les pilleurs.

L'avion s'est écrasé sur un pâté de maisons, projetant du carburant enflammé sur de nombreux édifices. Toutes les 145 personnes à bord ont été tuées, ainsi qu'au moins huit personnes au sol, lorsque l'avion s'est écrasé, à deux milles seulement de la piste d'envol de l'aéroport international de la Nouvelle-Orléans, au cours d'un violent orage.

Les experts n'ont pu encore déterminer les causes exactes de l'accident, mais n'ont pas écarté pour autant la possibilité que la foudre ait frappé l'appareil, quoiqu'ils estiment cette hypothèse peu plausible.

Carol Roberts, chef des laboratoires de l'Agence fédérale de sécurité aérienne, a révélé que les enregistreurs de vol ont été gravement endommagés par le feu. Par ailleurs, les enregistrements sont perturbés par de nombreux bruits de fond, y compris les bruits des moteurs, les explosions, l'orage, etc. On espère éliminer ces bruits afin de reproduire les conversations du pilote et du co-pilote. Les

spécialistes admettent toutefois qu'ils mettront encore plusieurs jours avant de pouvoir interpréter toutes les données de la «boîte noire».

Tous les enregistreurs de vol fonctionnaient lorsque l'avion s'est écrasé, tuant 153 personnes.

Les enregistreurs de vol, découverts sous la queue de l'appareil, ont été transportés à Washington où plusieurs spécialistes tentent de les déchiffrer.

Sur les lieux de la catastrophe, les chercheurs ont révélé que 11 maisons ont été entièrement détruites, deux autres gravement endommagées et 11 autres endommagées légèrement.

Des 145 personnes à bord de l'appareil, 47 n'étaient pas d'origine américaine. Au sol, la

plupart des huit victimes étaient des enfants.

Les chercheurs croient qu'il y a encore des corps sous les débris, l'avion s'étant écrasé dans un quartier où on dénombre de nombreux passants à toute heure du jour. Hier, un corps a été découvert en plein milieu d'une rue qu'empruntent continuellement les badauds.

Les chercheurs fouillent également les ruines avec soin afin de mettre en sécurité les effets personnels des victimes. Ils ont déjà découvert \$11,000 sur un cadavre et \$4,000 sur un second.

En plus, six personnes ont été appréhendées, samedi, pour s'être trouvées illégalement sur la scène de la tragédie, et une septième fut arrêtée vendredi soir pour pillage.

La démocratie vit à l'heure des poules à Saint-Calixte

■ Si l'avenir appartient vraiment à ceux qui se lèvent tôt, les rues de Saint-Calixte seront bientôt pavées d'or: le conseil municipal s'y est en effet réuni à cinq heures, samedi matin, réveillant du coup quelques coqs des environs... et la grogne de certains contribuables.

MARIO FONTAINE

Il semble bien qu'une rencontre aussi matinale soit une première au Québec. La chose n'est assurément pas commune. Et pourtant, une trentaine de personnes se sont effectivement levées «aux aurores» pour une assemblée qui n'a duré en tout et pour tout que quelques minutes. Il s'agissait, bien sûr, d'appuyer ses amis ou surveiller ses ennemis, qui tous gravitent autour de l'hôtel de ville de cette municipalité du nord de Montréal.

«Le matin, les gens sont frais et dispos, et ils ne sont pas en état d'ébriété comme j'en ai déjà vu», explique un conseiller membre du groupe de la majorité, M. Germain Giguère. Pour lui, il ne faut pas chercher de sombres complots sous cette convocation à l'heure des poules. C'est tout simplement, dit-il, qu'un conseiller commençait à travailler à 7h15 ce matin-là et qu'un autre partait en vacances à midi. D'où assemblée à l'aube.

Même si certains yeux étaient encore collés, cela n'a toutefois pas empêché quelques contribuables de demander aux conseillers majoritaires de justifier l'embauche d'un nouveau secrétaire-trésorier pour la municipalité, le tenant du poste étant rétrogradé à celui d'adjoint. Le maire avait opposé son veto à cette décision, et l'assemblée spéciale de samedi avait justement pour but de faire sauter ce veto, ce qui fut prestement fait.

Comme à la guerre

Une assemblée au demeurant assez calme, malgré la présence

primesautière de ce que M. Giguère appelle un «petit groupe de citoyens mal élevés, toujours les mêmes». La majorité silencieuse ne vient plus aux assemblées, déplore-t-il, précisant qu'on ne fera pas une habitude des rencontres à cinq heures du matin.

La veille au soir, une autre réunion du conseil avait provoqué davantage de brasses-camarade, ce qui semble être devenu la norme à Saint-Calixte. «Les réunions du conseil, c'est presque comme à la guerre, c'est comme au Vietnam», dit M. Giguère. «On fait beaucoup de publicité avec la Pologne, tout ce qui manque ici, c'est l'armée et les chars», renchérit son adversaire, Fernand Pellerin, président de la Ligue des citoyens de Saint-Calixte.

Celui-ci estime que si le clan majoritaire convoque des assemblées aux matinales, c'est pour éviter les protestations de la population. Le maire André Valade trouve aussi que cinq heures, c'est quand même un peu tôt, surtout pour des citoyens qui ignorent si leur présence servira à quelque chose: «Souvent, ils (les conseillers majoritaires) convoquent des assemblées spéciales où ils ne vont pas ou qu'ils quittent avant la fin», soutient-il.

Même si elles se déroulent à l'heure où les hiboux vont au lit, les querelles qui agitent Saint-Calixte ne tirent pas les policiers locaux du sommeil: ceux-ci ont reçu l'ordre de ne plus prendre d'appels après 22 heures, la Sécurité du Québec s'en chargera, leur a-t-on signifié. Tout comme elle mènera les enquêtes criminelles.

«En l'espace de deux mois, ils nous ont démolé à rien», estime le chef de police, M. Rémi Bazinet, qui craint maintenant que la majorité au conseil enlève aux agents municipaux leur système de communication. Un autre dossier à suivre. Pour les couchés-tard, ou alors les lève-très-tôt.

Saisie «cavalière» des biens de la Coop des consommateurs de Portneuf?

■ Vers 15h, samedi, des avocats agissant pour la Caisse populaire de Donnacona auraient envahi le marché d'alimentation de la Coopérative régionale des consommateurs de Portneuf et en auraient pris possession.

Le président de la coopérative, Marcel Beaumont, ne tardait pas à réagir, expédiant un télégramme de protestation au président de la Fédération des Caisse populaires et d'économie Desjardins, Raymond Blais.

Selon M. Beaumont, le comportement des autorités de la Caisse populaire locale, de la Fédération des Caisse populaires Desjardins et de la Société de développement des coopératives a été à la fois nébuleux et étrange toute la semaine dernière. «On nous a d'abord refusé d'augmenter notre marge de crédit; le lendemain, on nous l'accorde. Le troisième jour, un vendredi soir en l'occurrence, on nous réclame le remboursement d'un prêt de \$150,000 et, le lendemain, quelques heures plus tard, on s'empare cavalièrement des biens de nos 400 membres. Voilà une façon de faire des affaires qui ressemble beaucoup plus aux techniques utilisées par les requins de la finance qu'aux pratiques qui ont généralement cours

entre deux composantes de la grande famille de la coopération au Québec.»

Entente avec Provigo

M. Beaumont précise que jeudi dernier, le conseil d'administration de la Coopérative des consommateurs de Portneuf avait conclu une entente d'approvisionnement avec la chaîne Provigo, cessant d'opérer sous la bannière Cooprix. «Nous sommes convaincus, a déclaré M. Beaumont, que c'est cette décision qui a soulevé l'ire du Mouvement Desjardins, qui a fait exercer des pressions sur nous pour que nous fassions plutôt affaires avec Métro-Richelieu-Epicier-Units dans lequel le même Mouvement Desjardins détient des contrôles importants.»

Or, selon M. Beaumont, Provigo offrait de meilleures conditions. Quoi qu'il en soit, les administrateurs de la coopérative disent considérer la prise de possession de leur marché d'alimentation comme illégale et totalement à l'encontre des jugements rendus dernièrement par les tribunaux à l'effet que les institutions financières ne peuvent s'emparer des biens offerts en garantie dans un acte de fiducie sans avoir obtenu préalablement un ordre de cour.

LA MÉTÉO

AUJOURD'HUI: Min.: 18 Max.: 26
NUAGEUX AVEC AVERSES
DISPERSEES

DEMAIN: BEAU

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	16	24	Averses
Chaudières	18	26	Averses
Laurentides	17	25	Averses
Capitale de l'Est	16	27	Averses
Mauricie	16	27	Averses
Québec	16	27	Nuageux
Lac-Saint-Jean	14	24	Nuageux
Rimouski	16	27	Averses
Gaspésie	12	27	Nuageux
Bas-Caraïbe	14	24	Averses
Sép.-Îles	11	17	Averses

Canada

	Min.	Max.	Ensoleillé
Victoria	11	22	Ensoleillé
Edmonton	14	26	Ensoleillé
Regina	12	26	Ensoleillé
Winnipeg	14	27	Ensoleillé
Toronto	16	26	Averses
Fredericton	15	27	Nuageux
Halifax	15	24	Nuageux
Charlottetown	15	24	Nuageux
Saint-Jean	13	25	Ensoleillé

La Quotidienne

TIRAGE DE SAMEDI
2 - 2 - 8

États-Unis

	Min.	Max.	Min.	Max.
Boston	21	28	Nlle-Orléans	23
Buffalo	16	32	Pittsburgh	17
Chicago	16	27	San Francisco	13
Miami	27	32	Washington	23
New York	21	30		

Les capitales

	Min.	Max.	Min.	Max.
Amsterdam	20	26	Madrid	19
Athènes	18	28	Moscou	17
Acapulco	26	33	Mexico	13
Berlin	15	30	Oslo	12
Bruxelles	14	23	Paris	19
Buenos Aires	5	12	Rome	18
Copenhague	14	22	Séoul	24
Genève	14	22	Stockholm	17
Hong Kong	27	30	Tokyo	9
Le Caire	23	35	Trinidad	23
Lisbonne	16	27	Vienne	13
Londres	16	28		

POUR LE MATCH DES ÉTOILES

La télé survolera le stade olympique en dirigeable

Les téléspectateurs qui regarderont demain la partie des étoiles auront davantage que des images traditionnelles pour se repaître de baseball: un immense dirigeable survolera en effet le stade olympique pendant trois heures, donnant une vision d'ensemble non seulement du match mais aussi de la métropole.

MARIO FONTAINE

Des caméras de télévision seront en effet montées à bord pour la circonstance, cette confrontation annuelle entre les étoiles de la ligue nationale et celles de la ligue américaine ayant lieu en dehors des États-Unis pour la première fois.

«Nous prendrons surtout des images esthétiques du stade et de Montréal», explique le pilote Pat Henry. Il n'est pas impossible que certains jeux puissent être correctement observés de la voie des airs, mais rien de certain de ce côté. La forme même du stade olympique ne facilite pas la tâche: son ouverture relativement restreinte, couplée à la présence

d'une grue et d'un moignon de mat complique singulièrement le travail des pilotes.

Comme ils l'expliquaient hier, ceux-ci amèneront sans doute les caméraman à faire surtout des plans d'ensemble, à moins que les conditions atmosphériques soient particulièrement clémentes. Ceci dit, la manoeuvrabilité du dirigeable n'est pas vraiment en cause.

Un peu comme l'albatros, L'Entreprise, de la société Goodyear, est en effet aussi alerte dans les airs que lourd au sol. Son volume impressionnant (192 pieds de long, 59 de haut et 50 de large) n'affecte pas sa versatilité. Une randonnée de deux heures au-dessus de la métropole hier l'a amplement démontré.

Pour le départ, les six passagers — c'est un maximum — de la cabine s'étonnent de l'absence de ceintures de sécurité et de l'autorisation perpétuelle de fumer malgré la présence de 200,000 pieds cubes d'hélium au-dessus de leurs têtes. Le ballet interprété au sol par une bonne partie des 22 membres d'équipage attachés au vaisseau a aussi de quoi surprendre:

ceux-ci retiennent de longues cordes fixées au nez du dirigeable, courant comme des gazelles selon l'humeur du mastodonte. Lorsque tout le lest est lâché, celui-ci s'élève très rapidement.

Pas de bruit assourdissant, ici, comparable aux avions à réaction qui décollent. Mais, en revanche, pas non plus de ce silence typique aux montgolfiers. C'est que deux moteurs de six cylindres ronronnent pour propulser l'appareil à une vitesse de croisière de 56 km heure. Pour garder l'appareil stationnaire, il suffit de le placer face au vent en réglant sa vitesse sur le mouvement de l'air.

Pourquoi un dirigeable plutôt qu'un avion ou un hélicoptère? Moins de bruit et de vibrations pour les caméras, explique Pierre Nystrom, de Goodyear. Cette société exploite trois autres vaisseaux de ce type, mais c'est l'Entreprise qui sillonne surtout le ciel québécois. On l'a vu au Grand prix automobile de Montréal et, samedi, aux régates de Valleyfield qu'il a survolées en revenant des États-Unis.

AVEC LES NÉGOCIATIONS INTENSIVES

Report possible de la grève à la CTCUM

Les négociations reprendront cet après-midi entre la CTCUM et la Fraternité des chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro, ce qui ne signifie toutefois pas que le débrayage des 4,200 membres de la fraternité, prévu pour mercredi, soit d'ores et déjà écarté.

MARIO FONTAINE

«Aucune décision n'a été prise là-dessus. Ça dépendra des négociations; si elles avancent, on ne demandera pas à nos membres de sortir. Mais si ça va mal, l'ordre de grève sera maintenu», déclarait hier soir le président du syndicat, M. Jacques Bigeault, à l'issue d'une réunion de son comité exécutif.

La rencontre d'aujourd'hui, qui débutera en début d'après-midi dans un hôtel de l'est de la métropole, est la première où les parties se retrouvent face à face. La CTCUM et les représentants des

chauffeurs d'autobus ont discuté toute la journée d'hier ainsi que vendredi soir, mais toujours par le biais d'un conciliateur nommé par le ministère du Travail.

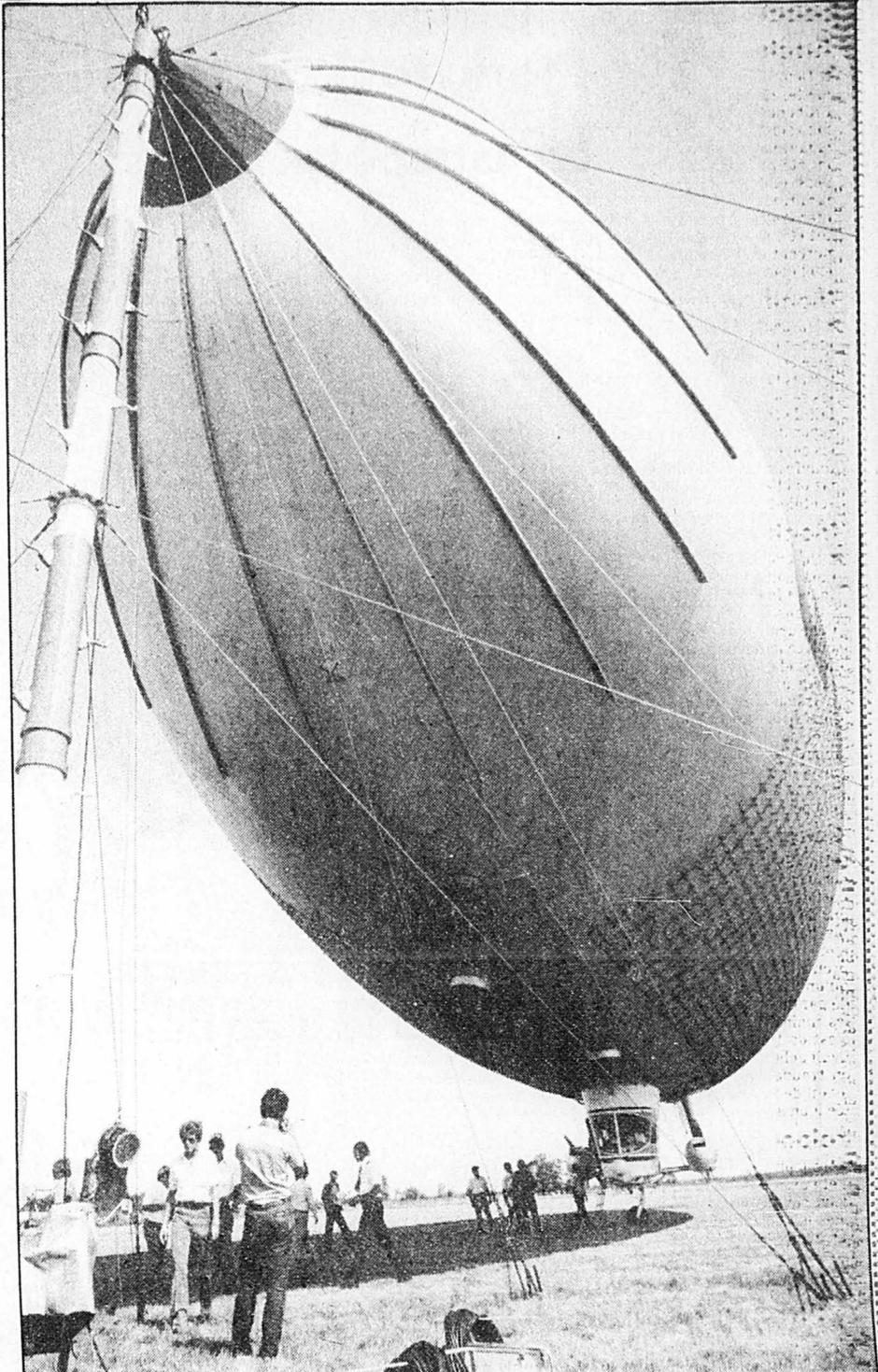
D'un commun accord, les protagonistes ont convenu de ne pas révéler le contenu des échanges. On refuse même de dire si le point le plus litigieux, l'embauche de chauffeurs à temps partiel, sera à l'ordre du jour. Cette question pourrait éventuellement être abordée demain, car il n'est pas exclu que les pourparlers se poursuivent si tout va bien.

Parallèlement à cette reprise intensive des discussions entre la Commission de transport de la communauté urbaine de Montréal et son personnel roulant, un membre «de la base» de la fraternité, qui était l'instigateur d'une pétition visant à forcer la tenue d'une assemblée spéciale du syndicat, a temporairement mis son action en veilleuse malgré le succès qu'il dit

avoir rencontré auprès de ses confrères.

Il avait déjà recueilli 60 des 100 signatures nécessaires à la convocation d'une telle assemblée lorsqu'il a appris la nouvelle de la reprise du dialogue entre la commission et ses chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro. Si rien de positif en sort, il se propose toutefois de relancer son initiative, conscient toutefois que la direction du syndicat peut attendre dix jours pour convoquer cette réunion d'urgence, qui ne pourrait alors empêcher le déclenchement d'une grève.

Cette décision de recourir à la grève a été prise par l'exécutif de la fraternité à la suite d'une dizaine de suspensions de chauffeurs pour leur tenue vestimentaire «douteuse», et de changements qui ont refusé de rembourser les détenteurs de la CAM en raison des perturbations de service en juin.



Fixé au ventre de cet énorme dirigeable, 7,000 lumières contrôlées par ordinateur servent à afficher différents messages. C'est cet appareil qui portera des caméras du réseau américain ABC demain soir lors du match des étoiles à Montréal. De tels monstres gonflés à l'hélium sont également utilisés dans le transport de lourdes charges, notamment dans des endroits difficiles d'accès.

photo Armand Trotter, LA PRESSE

LE RACISME DANS LE TAXI

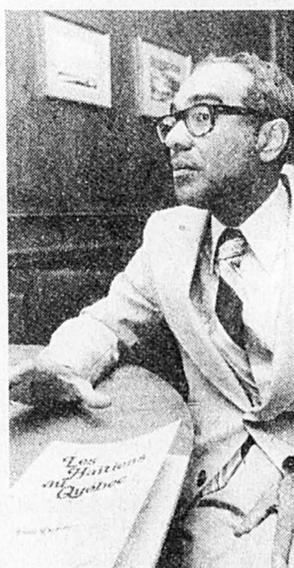
Les chauffeurs haïtiens fondent une association

Les travailleurs du taxi d'origine haïtienne ripostent. Hier matin, 150 d'entre eux se sont réunis à Montréal et ont formé un comité de neuf personnes qui parlera désormais en leurs noms. Ce comité prendra la tête de l'Association haïtienne des travailleurs du taxi, un organisme qui existait sur papier de puis avril dernier mais qui ne fonctionnait pas à proprement parler.

PAUL ROY

Sitôt formé, hier matin, le nouveau comité s'est manifesté en écrivant une lettre au gérant de la compagnie de taxi SOS, Benoît Leclerc. Des copies de cette lettre seront acheminées aux représentants de tous les corps publics intéressés, aux associations religieuses, syndicales et autres.

C'est SOS qui a déclenché la crise actuelle en congédiant, la semaine dernière, une vingtaine de ses chauffeurs-proprétaires d'origine haïtienne. La compagnie invoquait la difficulté de concurrencer d'autres compagnies qui, elles, n'embauchaient pas de noirs. Vendredi dernier, un quotidien montréalais faisait dire à M. Leclerc qu'il allait reprendre les chauffeurs congédiés, ne voulant pas se faire traiter de raciste. Toutefois, quand les chauffeurs en question ont tenté de vérifier cette information, ils n'ont pu entrer en contact avec M. Leclerc.



Paul Dejean

Dans leur lettre, les Haïtiens dénoncent «la mesure arbitraire, injuste et discriminatoire» prise à leur encontre et exigent que SOS «retire sans délai cette mesure et reconnaisse par un acte officiel et public qu'ils seront immédiatement rétablis pleinement dans leurs droits».

Les signataires, Wesner Jean-Noël et Jean-Serge Casimir,

deux des congédiés de SOS, et Gérard Barthélemy se disent de plus «assurés de l'appui et de la compréhension de tous les membres de la communauté montréalaise qui refusent de voir s'instaurer sur leur territoire un régime d'apartheid».

Assemblée publique

Le comité nouvellement formé logera au local de la Communauté chrétienne haïtienne dirigée par Paul Dejean, au 6970 de la rue Marquette. Il entend d'ailleurs y tenir une assemblée publique d'information sur la situation des travailleurs haïtiens du taxi. L'assemblée aura lieu dimanche prochain, le 18, à 15h. Tous sont invités à y assister.

M. Dejean dit par ailleurs avoir bien reçu une suggestion attribuée au ministre de l'Immigration du Québec, Gérard Godin, à l'effet de boycotter les compagnies de taxi qui refusent d'embaucher des Haïtiens. M. Dejean cite les firmes Champlain, Co-op Montréal, Co-op de l'est (T-5), Candare, Boisjoli, Villeray et Hochelaga, précisant que cette liste n'est pas exhaustive. Pour ce qui est de celles qui acceptent les chauffeurs haïtiens, il cite les noms de Diamond, Vétérin, La Salle, Beau-bien, Monsieur Taxi Saint-Laurent, Co-op Laval, Co-op de l'ouest et SOS, qui en garde encore une quarantaine à son emploi.

Attentat contre le gérant de Taxi Hochelaga

Le gérant de la compagnie de taxi Hochelaga, Serge Veilleux, a été atteint d'une balle à la cuisse alors qu'il rentrait chez lui vers les 1h30, hier matin. Il a déclaré à LA PRESSE que ses deux assaillants étaient de race noire.

PAUL ROY

Il venait de quitter des amis à Saint-Léonard et se dirigeait vers son domicile de Tétreauville quand il a été doublé par une automobile à la hauteur des Galeries d'Anjou. «Ils ont ensuite essayé de me couper, relate-t-il. J'ai pensé qu'ils voulaient me nier alors je suis entré dans le stationnement des Galeries d'Anjou.»

Ses agresseurs l'ont suivi et, arrivés à sa hauteur, auraient tiré plusieurs coups dans sa direction. Veilleux, 36 ans, a été atteint d'une balle à la cuisse gauche. Il a tout de même réussi à conduire son auto jusqu'à son bureau, angle Hochelaga et Cadillac. «J'étais

presque inconscient, j'avais saigné beaucoup, j'ai klaxonné et un de mes employés est descendu.» Il a alors été conduit à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont d'où il a déclaré à LA PRESSE hier soir que ses médecins craignent pour sa jambe. «J'ai eu un nerf de sectionné, j'ai de grosses chances de rester infirme.»

Relie-t-il l'incident à la crise qui sévit présentement dans le taxi? «Depuis 15 jours, j'ai reçu des menaces presque tous les jours», répond-il. Il dit avoir participé à une émission radiophonique récemment dans laquelle il se montrait plutôt sévère à l'endroit des chauffeurs haïtiens qui se plaignent de racisme.

Hochelaga est une de ces compagnies qui n'embauchent pas de noirs. «On ne les refuse pas, précise-t-il, on n'embauche tout simplement personne. On a 300 hommes pour nos 300 chars et une liste d'attente de 83 noms. Si un noir veut se mettre sur la liste, il sera le 84e.»

La fermeture de Gulf à Shawinigan évitée

SHAWINIGAN (PC) — Les dirigeants de la compagnie Gulf du Canada ne pourront mettre à exécution leur décision de mettre en branle le processus de fermeture de leur usine de Shawinigan, puisque dans une proposition de 69 pour cent, quelque 219 travailleurs sur une possibilité de 309 ont accepté, dimanche, lors de deux assemblées générales, les dernières propositions patronales.

Les travailleurs de la Gulf, affiliés à la CSN, avaient jusqu'à lundi pour se prononcer définitivement sur les propositions patronales sans quoi la multinationale fermerait ses installations shawiniganaises en septembre.

Les ouvriers, dont plusieurs ont plus de vingt ans de services continus, auraient ainsi perdu leur travail quotidien, ce qui aurait alourdi davantage la situation du

chômage au centre de la Mauricie.

Les dernières propositions patronales de Gulf portaient principalement sur le versement d'un montant forfaitaire de \$1,000, sur la clause de l'ancienneté, sur les sous-contracts de production et les deux postes temporaires.

Selon le président du syndicat, M. Jules Bertrand, la multinationale s'est servie de la conjoncture économique pour jouer avec le moral des travailleurs et les forcer à accepter des offres inacceptables.

Face au résultat du vote, M. Bertrand a déclaré qu'il s'empressait de communiquer avec le groupe «Juneau-Genest», les futurs acheteurs de la Gulf de Shawinigan pour leur faire part de la décision des travailleurs, dont plusieurs étaient vivement déçus de la tournure des événements.

3 morts dans des incendies de chalet

Diverses tragédies ont coûté la vie à onze personnes ce week-end, tant sur les routes que dans l'eau ou par le feu. A Saint-Elie-de-Caxton, près de Shawinigan, deux hommes sont ainsi morts brûlés dans l'incendie de leur chalet samedi matin. Il s'agit de Guy Gravel, 21 ans, de Charette, et de Julien Lord, 42 ans, de Saint-Barnabé-Nord dans le comté de Maskinongé. Une fillette de 8 ans, Sonia Varin, périssait de la même façon vers 18 heures le même jour lorsque les flammes ont ravagé un chalet de Saint-Ambroise, près de Joliette.

Du côté de l'onde, deux jeunes hommes de L'Isletville, Francis Morin, 22 ans, et Jean Gilles, 25 ans, se sont noyés samedi dans le St-Laurent à la hauteur de l'île aux Grues. La route s'est toutefois montrée encore plus vindicatrice. Dès 1h50, dans la nuit de vendredi à samedi, Jasmin Desrochers, 18 ans, expirait dans le capotage d'une voiture à Saint-Clet. Il demeurait à Coteau du Lac. Vers 3 heures, un résident de Montmagny âgé de 31 ans, André Tremblay, perdait la maîtrise de son véhicule sur la route 228 de Saint-Pierre.

Une gamine de 9 ans, Josée Dupuis, devait également périr tragiquement samedi lorsqu'elle fut renversée par une voiture vers 14 heures dans le rang 3 à Ormstown. Elle habitait Verdun. Quelques heures plus tard, une collision frontale coûtait la vie à Estel Leduc, 71 ans, à Maple Grove. La victime résidait à Valleyfield. Très tôt dans la nuit de samedi à dimanche, une perte de contrôle sur la route 20, à la hauteur de Saint-Simon, s'est par ailleurs révélée définitive pour un verdunois de 35 ans, André Lacoste.

Un troisième accident de fermette en autant de semaines a enfin réclamé la vie de Léo Desjardins, 69 ans. Le tracteur avec lequel il transportait du bois s'est renversé sur lui à Saint-Cléophas, dans le comté de Matapédia.

NOTES POLITIQUES



Jacques Bouchard

Clark ravi de sa tournée en Gaspésie

MARIA — Le chef du Parti conservateur du Canada, Joe Clark, a effectué une tournée de trois jours en Gaspésie, qui a été fort confortable pour lui et ses organisateurs.

M. Clark a rencontré les sympathisants de son parti lors de plusieurs réunions privées et publiques qui ont eu lieu dans les 11 municipalités qu'il a visitées. Ce n'était peut-être pas de grande foule mais la chaleur de l'accueil l'a ravi.

Très décontracté, le chef conservateur a également profité de ces rencontres avec les maires des municipalités et d'autres personnalités locales pour dénicher d'éventuels candidats en vue des prochaines élections générales.

À Gaspé, au cours d'une conférence de presse, il a indiqué que son parti au Québec, il y a quelque temps déjà, avait retenu 11 comtés cibles où il croit pouvoir faire élire des députés; il a évidemment révisé ses positions depuis et il compte en faire élire beaucoup plus, en effet, depuis le nouveau budget M^{rs} Eichen et le mécontentement général de la population à l'endroit de l'administration Trudeau. Il estime que son parti pourrait faire des gains plus importants au Québec, une vingtaine de députés, estime-t-il.

Dans cette région du Québec où le chômage est très élevé alors qu'environ 50% de la population subsiste grâce aux prestations so-

ciales de l'Etat, M. Clark a aussi dénoncé la décision politique du gouvernement Trudeau, d'abolir le ministère de l'Expansion économique régionale, qui sera remplacé par un autre ministère, a-t-il souligné.

Puis en réponse aux questions des journalistes, quant à son avenir politique, il a dit espérer que Mulroney se présentera comme candidat dans une circonscription au Québec. «Je désire des candidats forts pour former le prochain gouvernement conservateur et M. Mulroney, est exactement le type d'homme qu'il nous faut», a-t-il dit.

Fort des derniers résultats des deux sondages Gallup qui donne son parti en avance sur les libéraux, M. Clark semble envisager l'avenir avec beaucoup d'optimisme et, manifestement, il ne craint plus d'affronter les délégués de son parti lors du congrès de Winnipeg, en janvier prochain, où un vote sur son leadership sera pris.

Accompagné de sa femme, Maureen McTeer, il a donc profité de ce week-end de trois jours pour raffermir son autorité sur les troupes de cette région du Québec qui aurait peut-être été tentées de demander un congrès au leadership.

Car les candidats conservateurs à Gaspé, lors des dernières élections générales, Paul Arsenault et Jacques Blanchard, sont reconnus comme d'ardents supporters de Brian Mulroney.

En bout de ligne, cette tournée organisée par Marc Allard, que certains appréhendaient, s'est magnifiquement déroulée pour Clark qui avait laissé tomber sa cravate.

La prochaine tournée de Joe Clark au Québec aura lieu au moins d'août à La Malbaie.

Nouvel accord nucléaire entre le Canada et l'Indonésie

VIENNE — Le Canada signera cette semaine un nouvel accord de coopération pour l'usage pacifique de l'énergie nucléaire, à l'occasion de la visite du ministre indonésien de l'Énergie et des Richesses naturelles.

ROBERT POULIOT
collaboration spéciale

L'accord, qui survient à peine deux mois après la signature d'un protocole avec l'Égypte, permettra à l'Indonésie d'élargir ses options au secteur atomique. Jusqu'ici en effet, l'expérience du gouvernement de Djakarta s'est concentrée sur la filière allemande qui s'apparente davantage à l'approche américaine à l'eau légère et à l'uranium enrichi.

Au cours de sa visite d'une semaine qui le mènera de Montréal à Vancouver, le professeur Sobroto, un diplômé en génie de l'Université McGill, visitera les installations nucléaires d'Hydro-Québec et d'Hydro-Ontario.

Même si l'Indonésie, le plus peuplé des pays de l'OPEP avec 135 millions d'habitants, sera dotée d'une station de recherche d'une capacité de 13mgw en 1985, grâce notamment à la coopération ouest-allemande, aucune décision n'a encore été prise pour l'avenir.

«Je ne prévois pas l'adoption d'une véritable stratégie nucléai-

re avant la fin des années 90, a indiqué le ministre à LA PRESSE.

Mais entretemps, nous voulons ouvrir toutes les portes.»

A court terme, c'est surtout dans les secteurs du charbon et des hydro-carbures que le professeur Sobroto compte obtenir une assistance active de la part du Canada. «Nous avons décidé d'exploiter au maximum nos gisements de charbon. Notre production est actuellement de 300,000 tonnes et devrait bondir à 15 millions de tonnes d'ici à 10 ans. Déjà le Canada nous aide dans ce domaine, tant dans la région occidentale de Sumatra pour développer une mine que pour établir un réseau de transport dans la zone orientale.» Le ministre rencontrera là-dessus la direction des charbonnages de la Colombie-britannique.

Dans le secteur pétrolier enfin, l'Indonésie souhaiterait voir un plus grand nombre de sociétés canadiennes tant au chapitre des services que dans l'exploration et le développement. «Nous comptons 38 compagnies actives maintenant en Indonésie dans la course à l'exploration, mais seulement deux sont canadiennes.» Or, le Canada arrive au 21^{ème} rang mondial pour le nombre de ses sociétés d'exploration engagées sur la scène internationale.»

NOTRE CALIFORNIE

T'as pas idée tant que tu y as pas goûté!

AIR CANADA

Approchez! goûtez!
Choisissez parmi les Prêt-à-partir les plus rafraîchissants pour l'été californien!
Comment aimez-vous le vôtre? Goût Los Angeles? Saveur San Francisco? Ou les deux dans le même cornet?
Venez vous régaler chez votre agent de voyages ou au comptoir d'Air Canada. La gourmandise ne coûte pas plus cher: la Californie est à **583\$** aller-retour de Montréal. Pourvu que vous achetiez votre Prêt-à-partir 14 jours à l'avance, d'ici au 7 septembre 1982.
Pourvu que vous partiez en semaine et que vous reveniez en semaine, n'importe quand entre le premier dimanche et le soixantième jour suivant votre départ.
Notre saveur *Los Angeles-San Francisco* est un séjour qui comprend hôtels et auto sous-compacte pendant une semaine,

étapes à Solvang et Monterey: **229\$** us par personne, occupation double. Avec la côte du Pacifique en prime!
Notre saveur *San Francisco-Lake Tahoe* comprend hôtels et auto sous-compacte pendant une semaine, étape à Sacramento: **249\$** us par personne, occupation double.
Notre saveur *Los Angeles-San Diego* comprend hôtels et auto sous-compacte pendant une semaine, étape à Palm Springs: **221\$** us par personne, occupation double.
2 Prêt-à-partir d'Air Canada pour San Francisco tous les jours à 7h20 et du lundi au vendredi à 15h45. Et 2 autres pour Los Angeles. Tous les jours. À 7h20 et 15h45. Et si ça vous chante, vous pouvez arriver en Californie par une ville et repartir par l'autre. Ces trois séjours sont présentés par Entourage. Alors? Quelle saveur désirez-vous?

EN BRIEF

Trudeau dénonce les Américains

Le premier ministre Pierre Trudeau a déclaré vendredi au cours d'une conférence de presse que les Européens pâtissent aujourd'hui du même type d'intervention économique américaine dont le Canada souffre pendant des années. Il faisait allusion à la décision du président Reagan d'étendre aux filiales européennes des sociétés américaines et aux sociétés européennes exploitant des brevets américains, l'interdiction de fournir la technologie américaine pour la construction du gazoduc sibérien par les Soviétiques. «Je crois que les Européens ont compris tout à coup combien la situation est grave lorsqu'un pays aussi puissant que les États-Unis peut imposer l'application de ses lois, notamment dans le domaine économique, à d'autres pays», a-t-il dit. M. Trudeau pense que les Européens comprennent mieux désormais les Canadiens lorsque ceux-ci limitent ou interdisent des investissements étrangers dans certains secteurs pour se protéger précisément contre ce genre d'aliénation.

Davis veut battre un record de longévité

Aux libéraux et aux néo-démocrates qui souhaitent son départ, M. William Davis répond qu'il a l'intention d'abattre le record du député Donald MacDonald. M. MacDonald, ancien leader du NPD, vient de remettre sa démission, après avoir siégé à l'Assemblée législative de l'Ontario pendant 27 ans. M. Davis lui-même, qui est âgé de 52 ans, est député de Brampton depuis 23 ans et premier ministre de la province la plus peuplée du Canada depuis 11 ans. Pourquoi quitterait-il son poste, demande-t-il, puisqu'il est en excellente santé et qu'il n'est pas désabusé par la vie politique. D'autant plus, ajoute-t-il, qu'il a fait élire un gouvernement majoritaire, à l'élection de mars 1981.

Pour la CEE, le Japon reste impénétrable

Des représentants du Japon et de la Communauté économique européenne ont achevé, samedi, deux jours d'entretiens essentiellement consacrés aux plaintes de la CEE à propos des difficultés de pénétration du marché japonais. M. Masaki Aco, sous-directeur général des affaires économiques au ministère japonais des Affaires étrangères, a déclaré que sa délégation ne pouvait accepter de nombreuses critiques de la communauté. «Certains hommes d'affaires européens cherchent à justifier leurs échecs sur le marché japonais en accusant le système de marché», a-t-il déclaré. La communauté déclare pour sa part dans un communiqué que les effets combinés de l'intégration industrielle et de la distribution au Japon ainsi que la structure économique du pays rendent difficile l'accès au marché japonais. «On pourrait en fait dire qu'il est impénétrable». On s'attend que les deux parties reprendront leurs consultations à une date ultérieure, qui n'a pas encore été fixée.

Pas de changement des heures de vote

Finalement le projet de loi pour changer les heures de vote au Canada ne sera pas adopté avant la suspension des travaux des Communes pour l'été et on ignore s'il figurera à l'ordre du jour à l'automne. Actuellement, les bureaux sont ouverts de 9 heures à 20 heures partout, heure locale. Mais quand il est 20 heures à Terre-Neuve, il n'est que 15 h 30 en Colombie-Britannique, où on apprend les résultats du vote de Terre-Neuve avant même d'avoir voté. On avait proposé, dans le projet de loi, d'ouvrir et de fermer les bureaux en même temps, en tenant compte des différents fuseaux horaires, soit de midi à 22 heures à Terre-Neuve et de 7 h 30 à 17 h 30 en Colombie-Britannique. Mais il surgirait alors de nouveaux problèmes. En Colombie-Britannique, par exemple, il faudrait laisser les salariés quitter le travail à 13 h 30, afin qu'ils aient quatre heures avant la fermeture des bureaux de vote, ce qui ne plait pas du tout aux patrons. La solution, selon le Nouveau parti démocratique, serait de maintenir les heures d'ouverture actuelles, mais de ne compter les votes qu'après la fermeture du dernier bureau. Ce qui, selon certains, ne manquerait pas de susciter de graves problèmes de sécurité.

Le Parti conservateur a dépensé le plus

Le Parti progressiste-conservateur canadien a dépensé plus d'argent, l'an dernier, que tout autre des neuf formations politiques fédérales reconnues. Selon le président des élections, les Tories ont recueilli \$6.9 millions, auprès de 55,597 contributeurs, en 1981, et ont dépensé \$6.8 millions au chapitre des opérations normales et \$741,199 en déboursés divers. Les libéraux, pour leur part, ont recueilli \$5.59 millions auprès de 31,826 partisans et ont dépensé \$3.4 millions au niveau des opérations et \$1.68 millions en coûts divers. Le Nouveau Parti démocratique, s'il a compté sur le plus grand nombre de contributeurs, soit 57,580, n'a recueilli que \$3.85 millions, soit le plus faible trésor des trois principaux partis fédéraux, et a dépensé \$4.45 millions au niveau des opérations normales et \$2 millions en campagnes diverses. Le Crédit social a perçu \$68,153 auprès de 523 partisans et a dépensé \$62,044; les Libéraux ont recueilli \$18,745 chez 236 personnes et dépensé \$17,777; l'Union Populaire a empoché \$21,532 de 200 contributeurs et déboursé \$13,462.

AIR CANADA





Cyrille Felteau
(collaboration spéciale)

La légende de Joe Beef, Providence des clochards



«Le Canard», le 28 décembre 1878, publie le portrait de Joe Beef.

Sorti tout récemment des Presses de l'université Laval, le volume XI de l'excellent et monumental «Dictionnaire biographique du Canada» consacre trois pages à Charles McKiernan, «militaire et aubergiste», né vers 1835 en République d'Irlande et décédé le 15 janvier 1889, à Montréal.

McKiernan, McKiernan? connais pas! Pourtant cet homme, sous un autre nom, il est vrai, fait partie du patrimoine historique, voire même folklorique, de Montréal. Tous ceux qui s'intéressent à la petite histoire de Montréal se doivent de le connaître. Certains personnages hors du commun sont beaucoup mieux connus par leur surnom que par leur nom véritable. C'est le cas de notre homme qui, dès son arrivée à Montréal, vers 1864, n'eut d'autre appellation que celle de... Joe Beef.

Mais pourquoi Joe Beef? C'était pour lui, assurait-on, un reliquat de la guerre de Crimée (1854-1856), à laquelle, à vingt ans, il avait participé en qualité de quartier-maître dans l'armée anglaise. Au sein de la troupe, on lui appliqua tout naturellement ce sobriquet pour souligner son grand instinct de débrouillardise, son extraordinaire habileté à trouver en un tournemain les provisions de bouche indispensables aux hommes qu'il était chargé de nourrir. De ses expéditions à la recherche de victuailles il ne revenait jamais les mains vides, et souvent avec... un boeuf sur les épaules. Pour rester dans les limites du légendaire... vraisemblable, disons: un quartier de boeuf. D'où le surnom de «Joe Beef» qui le suivit comme son ombre jusqu'à la mort.

Homme charitable

Le trait caractéristique de Joe Beef, c'était son grand esprit de charité, sa sollicitude de tous les jours pour les défavorisés, les miséreux, les clochards qui, à cette époque, hantaient le quartier du Vieux-Port. Chaque jour, à la cantine de Joe Beef (sise d'abord rue Saint-Claude, puis à l'angle des rues de la Commune et Callières), plus de 300 personnes pouvaient se régaler d'un repas chaud pour la modique somme de... 10 cents. Le soir, plus de 120 clients pouvaient coucher aux étages supérieurs. Pour le repas comme pour le gîte, ceux qui avaient de l'argent payaient; les autres bénéficiaient de tout cela gratuitement. «Tant que je vivrai, jamais un malheureux, à Montréal, ne mourra de faim», déclarait Joe Beef sur un ton péremptoire. Et il tint parole, le bougre!

Selon l'auteur de l'article du «Dictionnaire biographique du Canada», Jean Provencher, «les plus riches parmi les clients de Joe Beef se paient le luxe d'un bifteck aux oignons, servi avec pain, beurre, sucre et thé. Les plus pauvres reçoivent un bol de soupe et du pain. La qualité des mets semble de tout premier ordre. Joe Beef lui-même prétend qu'il a un nombre de ses clients les plus forts mangeurs du continent. Il lui faut 200 livres de viande et 300 livres de pain par jour pour rassasier tout ce monde. Certains se présentent parfois si affamés qu'ils se jettent sur la viande telles des bêtes fauves. De 1876 à 1884, on note sept cas d'asphyxie causés par un trop grand empressement à manger, dont trois mortels».

Ancien quartier-maître, Joe Beef dirige son auberge un peu à la façon d'une caserne: les portes se ferment à 23 heures et le

silence est alors de rigueur. Ceux qui choisissent d'y dormir se mettent en rang devant le comptoir pour déboursier une pièce de dix cents et recevoir en retour une couverture. Les plus chevelus sont rasés par un adjoint de Joe qui fait office de «barbier»; les moins propres sont invités à passer au bain. Après le bain, Joe saupoudre le corps de son pensionnaire avec une préparation insecticide, une poudre jaune contenue dans une poivrière aux proportions gigantesques...

La nuit, un employé de la maison patrouille dans les rues avoisinantes à la recherche de tout individu en peine. «Pendant les grandes bourrasques d'hiver, il arrive très souvent que des clochards sont trouvés la nuit couchés dans une épaisse couche de neige, où ils trouveraient infailliblement la mort, s'ils n'étaient recueillis par le gardien de nuit et transportés dans le dortoir de l'hôtel. «Je serais le plus malheureux des hommes, dit Joe, si le public apprenait un jour qu'un malheureux serait mort de faim ou de froid à ma porte.»

«Antre de perdition»

Comme bien on pense, le gros des revenus de Joe Beef provient de la vente des boissons alcooliques. Chez lui, on boit beaucoup et jamais gratuitement. Un bon «coup de fort» coûte dix cents (comme un repas). Selon le journal LA MINERVE, la consommation de bière, qui s'élève à 480 gallons par semaine, rapporterait à l'aubergiste \$360 et ne compterait que pour la moitié des boissons vendues. Lorsqu'un de ses clients est condamné pour ivresse, Joe Beef s'empresse souvent de payer le montant de l'amende. Il va sans dire que les tenants de la tempérance s'en scandalisent. A compter de 1875, John Dougall, propriétaire du MONTREAL DAILY WITNESS, entreprend de faire campagne contre cette auberge qu'il dénonce comme «un antre de perdition», «un endroit malfamé». Pendant cinq ans, Joe Beef laisse porter le coup, tout en se moquant de son dénonciateur. Puis, le 20 avril 1880, il tente à Dougall un procès en diffamation qui déridera toute la ville et au terme duquel il pourra recevoir les excuses qu'il réclamait.

L'excentrique aubergiste gardait dans le sous-sol de son établissement une véritable ménagerie, composée de quelques ours, d'un loup et d'autres bêtes plus ou moins apprivoisées. Selon Léon Trépanier, «lorsqu'une querelle éclatait dans la taverne, le plus souvent entre clients éméchés et que le tavernier ne réussissait pas à réprimer, il n'avait qu'à faire sortir de la cave une couple de ses fauves et c'était le sauve-qui-peut général...»

Lorsqu'il mourut d'une crise cardiaque le 15 janvier 1889 (à l'âge peu avancé de 54 ans), on exposa son corps sur le comptoir de sa cantine et, pendant deux jours, la foule ne cessa de défiler devant sa dépouille mortelle. Le jour de ses obsèques (que l'on compara pour l'affluence, à celles de l'hon. Thomas d'Arcy McGee, en 1868), les représentants de quarante organisations ouvrières et une fanfare précédaient le cercueil. La population de Montréal rendait ainsi un hommage mérité au plus original et au plus illustre de ses aubergistes, qui avait été de son temps une véritable Providence pour les sans-le-sou.

Drummondville, point de mire mondial du folklore

Drummondville, qui se targue depuis belle lurette d'être le centre géographique du Québec, est devenue depuis vendredi le nombril du monde... du folklore. L'événement s'appelle le Festival mondial de folklore de Drummondville.

PAUL ROY

Depuis vendredi et jusqu'au 19, du folklore, on en mange à Drummondville. Littéralement. Tiens, prenez samedi soir, le représentant de LA PRESSE est allé souper à la crêperie Le Faubourg, à l'intersection des rues Lindsay et des Forges. Au menu: des crêpes bien sûr, des soupes, des salades et l'Ensemble Lancaster Kiwanis Steel Band, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

Au restaurant Alouette, si il y avait eu de la place, celui-ci aurait pu entendre l'Ensemble de Kapantzy, Bulgarie; au Chariot, l'Ensemble folklorique de Parkano, Finlande; à la Vieille Maison, l'Ensemble folklorique Aryeta, de Porto Rico, et ainsi de suite. Et il en va de même des dîners dans d'autres restaurants. A midi, on peut même entendre du folklore «live» au Mcdonald!

Les grands spectacles

Mais du folklore, on n'en consomme pas que dans les restau-



Bernard Loiselle, responsable de la tenue du Festival mondial de folklore.



Photos Armand Trottier La Presse

L'ensemble folklorique Oboade, représentant le Ghana, a conquis plusieurs Drummondvillois, samedi soir.

rants à Drummondville. Tous les soirs, au centre sportif Marcel Dionne, des ensembles folkloriques invités se succèdent pendant trois heures sur la scène. Samedi, il y avait des groupes des Etats-Unis, du Ghana, de Suisse, du Manitoba, de France et de Pologne.

Les Africains en ont séduit plusieurs mais ce sont les costumes des Polonais, particulièrement les habits militaires et les belles robes de bal, qu'on avait gardés pour la fin, qui ont le plus fait «tripper» les Drummondvillois. Ils étaient plus de 2.000 samedi soir. Les Français, avec leurs gros sabots, leurs vieux rateaux et leurs faucilles, devaient ressembler à ceux qui sont débarqués à Québec en 1608. Ils avaient même leur porteuse d'eau. Ils venaient de Vendée, en France profonde. Le nom de leur groupe: l'Aigail d'Aubigny.

Les Suisses présentaient ce numéro d'une jeune paysane qui

perd son jupon en dansant. Ce voyant, son père la pourchasse à coups de bâton sous les applaudissements de la foule. Il y avait aussi ce lanceur de drapeau, un numéro très patriotique.

Après le spectacle, on va finir la soirée sous la tente du parc Wooddyatt, à la Folkothèque. Imaginez une discothèque où on ne danse-rait que du folklore. Eh bien, pour 10 jours, ça existe à Drummondville.

Pourquoi pas

Mais justement, pourquoi un festival mondial de quoi que ce soit à Drummondville? Parce que cette ville de 50.000 habitants abrite l'Ensemble folklorique Mackinaw, qui a participé à des événements semblables en Europe et qui s'est dit: «Pourquoi pas en Amérique, pourquoi pas à Drummondville!»

D'expliquer Bernard Loiselle, le jeune directeur général de Mackinaw: «En 77, on a représenté le Canada aux Fêtes internationales de la vigne, à Dijon. C'était notre première expérience. On s'est dit

c'est pas possible qu'au Canada ça puisse pas s'organiser.»

L'organisation comme telle a nécessité deux ans. Ottawa, Québec et Drummondville ont apporté une contribution de \$200.000, mais les subventions ne sont arrivées qu'en mars dernier, de telle sorte que l'on n'a pas eu grand temps pour inviter des groupes étrangers - comme c'est la coutume, les organisateurs doivent défrayer les coûts du séjour de leurs invités.

Tout de même, Loiselle se dit satisfait de la qualité et de la quantité des groupes participants. Incidemment, un groupe d'Israël devait participer au festival, mais en dernière minute, tous ses membres, garçons et filles, auraient été réquisitionnés par l'armée israélienne par suite de l'invasion du Liban.

Et la fête se poursuit. Hier, il y avait une messe internationale et un défilé des nations. Et tous les soirs, il y aura spectacle au centre Marcel Dionne et Folkothèque sous la grande tente. C'est à une heure et des poussières de Montréal. Donc, si vous aimez le folklore et pensez pouvoir vous accommoder de Drummondville...

Une semaine de grève du rail

LONDRES (AFP) — D'abord impopulaire et limitée à un syndicat récalcitrant, la grève des cheminots britanniques, entrée dimanche dans sa deuxième semaine, s'est durcie et politisée, constatent les observateurs. Les «rebelles» du syndicat ont été moins nombreux à franchir les piquets de grève.

SONDAGE GATTEUP

DEPUIS UN QUART DE SIÈCLE

25 p. cent moins de fumeurs au pays

À l'heure actuelle, seulement 35 pour cent des Canadiens fument régulièrement la cigarette, soit plus du quart de moins qu'il y a 25 ans.

Lors d'un sondage Gallup, la question suivante a été posée: «En règle générale, fumez-vous la cigarette régulièrement, occasionnellement ou pas du tout?»

Les réponses colligées ont été les suivantes:

	Aujourd'hui	En 1957
Oui, régulièrement	35%	48%
Oui, occasionnellement	7%	11%
Non, pas du tout	58%	41%

C'est surtout parmi les personnes âgées dans la trentaine ou la quarantaine que l'on retrouve le plus grand nombre de ceux qui ont abandonné le tabac, même si ce sont les Canadiens où l'on retrouve le plus important pourcentage d'adeptes du tabagisme.

Fument la cigarette régulièrement:

	Aujourd'hui	En 1957
Moins de 30 ans	37%	47%
De 30 à 49 ans	41%	57%
50 ans et plus	27%	34%

Dans ce sondage, on a posé la question suivante aux non-fumeurs: «Avez-vous déjà fumé régulièrement la cigarette?»

	Aujourd'hui	En 1957
Oui	20%	6%
Non	38%	35%
Ceux qui n'ont jamais fumé	58%	41%

On a demandé également à ceux qui avaient abandonné le tabagisme la raison de leur geste. En 1957 et aujourd'hui, six anciens fumeurs sur 10 ont donné des raisons de santé. Seulement une faible proportion de ces personnes, soit deux pour cent aujourd'hui et quatre pour cent en 1957, ont parlé des dangers de cancer.

Parmi les raisons citées par les anciens fumeurs; une mauvaise habitude, le désir d'économiser ou le besoin de relever un défi en abandonnant le tabagisme. Un faible pourcentage de ces personnes ont donné des raisons religieuses ou ont abandonné la cigarette pour la pipe ou le cigare. Environ une personne sur dix a abandonné la cigarette sans raison particulière.

Les résultats de ce dernier diagnostic populaire sont tirés d'interviews réalisées auprès de 1.041 adultes, au début de mai, échantillonage donnant des résultats précis à quatre points de pourcentage près, dans 19 cas sur 20.

«SPOKEN ENGLISH» L'ANGLAIS PARLÉ

POUR CEUX QUI DÉSIRENT:

- Apprendre l'anglais de tous les jours
- Perfectionner leurs connaissances de l'anglais parlé
- Le parler plus couramment et avec plus de souplesse
- Se sentir plus à l'aise en parlant

PETITS GROUPES (5 à 7 participants)

5 à 7 participants par niveau — MAXIMUM à tous les niveaux. Conversation dirigée par des moniteurs qualifiés d'expression anglaise.

SANS GRAMMAIRE

- Accent mis sur la conversation courante
- Adaptée selon les besoins de chaque niveau
- Corrections nécessaires appliquées selon le contexte des phrases utilisées

SESSION SEMI-INTENSIVE

ADULTES

★ 3 SEMAINES (4 fois par semaine lundi à jeudi)

MATIN ou APRÈS-MIDI ou SOIR

10h - 12h30

13h15 - 15h45

18h15 - 20h45

ADOLESCENTS

★ 3 SEMAINES (4 fois par semaine lundi à jeudi)

MATIN ou APRÈS-MIDI

10h00 - 12h30

13h15 - 15h45

FRAIS DE LA SESSION 150 \$

(tout compris) déductible d'impôt concernant inscriptions faites du 21 12 au 17 juillet inclusivement.

Après cette date les frais seront de 165 \$

Entrevue de classement et inscription sur rendez-vous seulement.

* Toute séance manquée peut être reprise.

Pour autres renseignements, composez: 844-9396

CCFA

LE CENTRE DE CONVERSATION FRANÇAISE ET ANGLAISE CCFA INC.

Fondé en 1969

(Situé en face de l'université McGill)

Reconnu par le ministère de l'Éducation

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER-D. LANDRY
président et éditeur

la presse

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MICHEL ROY éditorialiste en chef

MacGuigan fait feu des quatre fers

M. Mark MacGuigan, ministre canadien des Affaires extérieures, élève une protestation véhémement contre l'embargo imposé par l'administration américaine sur le matériel d'équipement pétrolier destiné à l'URSS.

À première vue, il s'agit d'un beau coup d'épée dans l'eau. Car, si les intérêts des Européens sont très évidemment menacés par les décisions de Washington en l'occurrence, aucune compagnie canadienne ne se trouve directement concernée. Dès lors, faut-il supposer que le Canada voit dans l'embargo une occasion nouvelle de tirer la queue du chat (le « chat » américain, il va sans dire) et qu'il ne résiste pas à la tentation de le faire crier? Les choses ne sont pas tout à fait aussi simples que cela.

Le Canada est fondé à protester, ne serait-ce que pour le principe. Il a été à même de subir les brimades de Washington quand, faisant fi des volontés des administrations américaines, il a maintenu ses relations commerciales avec Cuba. Il n'en saisit que mieux l'indignation de Londres, de Bonn et de Paris devant ce qui est perçu comme une intolérable ingérence étrangère.

Il faut se rappeler en outre que le Sommet de Versailles est encore frais (début de juin). À cette occasion et en quelques autres (notamment à la réunion de l'OTAN à Bonn), M. Trudeau en a assez dit pour qu'il soit compris de tous qu'il ne voit pas d'opposition de principe à des rapports commerciaux avec la Russie. On se rappellera aussi sa longue hésitation, en 1980, à donner l'aval du Canada au boycottage des Jeux de Moscou, pourtant réclamé avec insistance par le président Carter.

Ce n'est pas la substance du discours de M. MacGuigan mais la chronologie qui intrigue. Car il faut bien admettre que le contentieux entre l'Europe et les États-Unis au sujet du gaz sibérien n'est pas nouveau, s'il est exact que la polémique a récemment gagné en intensité.

Les États-Unis n'ont jamais caché le vif déplaisir que leur causaient des accords qui doivent permettre à Moscou de fournir à une série de pays ouest-européens, à partir de 1985, 40 milliards de mètres cubes de gaz sibérien par an.

Quand la France et l'Allemagne ont signé, au début de 1982, des accords formels les protestations de Washington n'ont pas été bruyantes. Mais l'embargo est sévère. Comme l'acheminement du gaz suppose la construction d'un gazoduc, d'importants contrats pour des fournitures ont été signés. Certains des contrats lient des entreprises qui produisent sous licence américaine.

Or, l'embargo décidé par M. Reagan s'étend à celles-ci. Avec le résultat que les contrats ne sont pas respectés et la rupture entraîne des poursuites. Ou ils sont respectés et la rigueur de la loi américaine atteint aux États-Unis les dirigeants des compagnies et peut les mener en prison.

Sur le plan politique, l'embargo américain est interprété comme de l'ingérence. Sur le plan commercial, c'est la guerre faite à une puissance (l'URSS) qu'on veut « punir » pour ses mauvaises actions en Pologne et en Afghanistan. L'Europe rechigne; le Canada blâme. La protestation canadienne, qui paraît traduire des sentiments de solidarité avec l'Europe en l'occurrence, n'est peut-être pas sans rapport avec la démission du général Haig, dont on sait qu'il s'était fait le ferme soutien de l'Europe dans l'affaire du gaz sibérien.

La sortie du ministre a-t-elle été dictée également par des considérations de politique intérieure? M. MacGuigan a-t-il voulu envelopper dans la même réprobation le brio (possible) du contrat obtenu par Bombardier pour le métro de New York et la désinvolture américaine dans l'affaire du gaz sibérien?

Solidaire de l'Europe dans le dossier du gaz, le Canada était tout de même en concurrence avec des sociétés européennes pour l'obtention du contrat de New York. Les deux dossiers sont des paniers de crabes.

Guy CORMIER

Le juste salaire des élus lachinois

Le maire de Lachine, M. Guy Descary, mérite probablement les \$45,000 qu'il espérait obtenir comme salaire. S'il est vrai qu'il exerce sa fonction à plein temps, s'il est vrai que d'autres maires de villes semblables ont un salaire dépassant celui-là, considérant que Lachine a connu un progrès notable sous la gouverne de M. Descary et, surtout, qu'il faut accorder un salaire raisonnable à un élu si l'on veut attirer des candidats de valeur et des gens libres de toute attache, le maire de Lachine pourrait toucher un salaire de \$45,000.

Le problème, c'est qu'il a choisi un bien mauvais moment pour le demander. En ce sens, les citoyens de Lachine qui ont signé la pétition contre l'augmentation et qui se sont engagés contre elle ont rendu service à leur maire. Car il allait se placer dans une situation délicate, qu'il allait sûrement se faire reprocher et que lui-même aurait bien pu regretter. C'était une folie de s'accorder, aujourd'hui, une hausse de 33,5 pour cent.

Il faut se rappeler qu'il y a seulement quelques mois, M. Descary avait créé une stupeur auprès de ses employés en « gelant » plusieurs postes de son administration. La raison, fort raisonnable: couper les dépenses municipales. Les syndicats ont accepté, finalement, la proposition du maire, probablement parce qu'ils se sont laissés convaincre de la nécessité de diminuer les frais de fonctionnement de la ville.

Ce n'est pas le temps, quelques mois plus tard, de contre-dire et de blesser ceux qui lui ont fait confiance.

D'autant plus que le maire aura, bientôt, à négocier de nouvelles conventions collectives avec ses employés. Comment pourra-t-il les convaincre d'augmentations de six ou huit pour cent, comme semblent vouloir imposer les gouvernements, après s'être accordé une augmentation de 33,5 pour cent?

De plus, comment justifier cette même augmentation aux conseillers municipaux, avec les responsabilités qu'ils ont?

Si le conseil de Lachine était parvenu à ses fins, on voit d'ici la force d'entraînement qui aurait déferlé sur les autres municipalités. Pourquoi les élus pourraient s'offrir ce qu'ils refusent aux autres?

Par ailleurs, quelque chose surprend dans ce vote: pourquoi les élus n'auraient-ils pas droit aux mêmes augmentations que les autres? En d'autres mots: pourquoi les élus de Lachine ne se sont-ils pas offert une augmentation (normale) de six pour cent?

Jean-Guy DUBUC



Ivan Guay

(Collaboration spéciale)

Ottawa place le dollar dans un cercle vicieux

en conviction ferme quand on observe les faits.

Il faut d'abord voir au-delà du fétichisme monétaire. La valeur du dollar américain n'est pas un absolu. C'est une valeur qui augmente dans la même proportion que le déficit de la balance des paiements canadiens. En d'autres termes, plus la balance commerciale et financière du Canada avec les États-Unis est déficitaire, plus le taux de change du dollar canadien baisse. Ce n'est pas de la magie. C'est l'une des plus vieilles lois du commerce international. Pourquoi prétendre alors que le dollar chute à cause de la performance exceptionnelle de la devise américaine? C'est de la foutaise. Il n'y a pas de performance de devise, il n'y a que la performance de l'économie pour le Canada, contrairement au Japon et aux pays européens qui importent tout leur pétrole et doivent le payer en dollars américains. Il faut donc chercher les causes de la faiblesse du dollar canadien dans celles de la faiblesse de l'économie canadienne. Mais cela est complexe. Il est donc plus facile de donner une explication passe-partout qui fait appel à de mystérieuses forces monétaires. D'ailleurs M. Trudeau s'y connaît en mystification et sait jeter sur la réalité hideuse le manteau de Noé de ses sophismes.

Cette réalité hideuse est l'incompétence économique de son gouvernement. On peut, en effet, se demander pourquoi le Canada est le plus endetté des principaux pays capitalistes. Pourquoi ses déficits budgétaires sont-ils les plus énormes? Pourquoi croissent-ils aussi vite? Pourquoi la stagflation (stagnation et inflation combinées) sévit-elle plus intensément au Canada que chez ses partenaires commerciaux? On pourrait allonger la liste de questions, mais ce serait inutile puisque le cabinet Trudeau ne peut y répondre sans s'incriminer. Car, même si en régime capitaliste les entreprises privées sont responsables de l'essor économique, c'est l'État qui est responsable des conditions dans lesquelles les entreprises peuvent se développer.

Selon que l'État, par ses politiques fiscales, siphonne beaucoup ou peu les revenus engendrés par le secteur privé, l'essor économique est beaucoup ou peu affecté. Car il ne faut pas oublier que le secteur public, sauf quelques so-

ciétés d'État, n'est pas producteur mais consommateur de richesses. C'est pourquoi un gouvernement qui joue à l'État-Providence et distribue les richesses avant même qu'elles soient produites, en dépensant largement plus que ses recettes budgétaires, finit très vite par ralentir l'économie et par créer l'inflation. L'exemple de la France socialiste le démontre à tous ceux qui ne sont pas bouchés à l'émeri. Or le gouvernement Trudeau joue à l'État-Providence depuis 14 ans.

Que faudrait-il pour que la valeur d'échange du dollar canadien cesse de chuter et recommence à monter? Il ne faudrait rien de moins que de rétablir progressivement mais le plus vite possible la balance des paiements avec les USA. En d'autres termes, il va falloir réduire substantiellement les importations de biens et services américains et accroître dans la même mesure les exportations de biens et services canadiens. Mais pour cela il faut accroître la productivité des entreprises et, dans bien des cas, réduire le taux de croissance des salaires, qui est plus élevé qu'aux USA. Mais cela signifie surtout des incitatifs de toutes sortes pour stimuler les investissements productifs. Or le gouvernement Trudeau dans ses trois budgets MacEachen a découragé les investisseurs en rendant les investissements de plus en plus précoces par la stagflation. Celle-ci a été engendrée en grande partie et surtout aggravée par les politiques économiques, fiscales et monétaires du fédéral.

Le dollar, dont la valeur n'est que le reflet de l'économie, a par conséquent été placé dans un cercle vicieux. Le gouvernement emprunte des milliards de dollars américains pour soutenir le dollar canadien. Il grossit ainsi son déficit qui accroît l'inflation. Celle-ci aggrave la récession qui réduit les investissements et rend les entreprises moins concurrentielles. Celles-ci exportent moins et affaiblissent le dollar. Et le cercle infernal recommence. Pour rompre ce cercle, le fédéral devra réduire radicalement sa taille et ses dépenses. C'est la condition fondamentale. Mais qui osera faire entendre raison au cabinet des ministres? Ce ne sont apparemment pas les députés libéraux, conditionnés comme les chiens de Pavlov à la voix de leur maître, qui leur impose une soumission disciplinée.

POINT DE VUE

Du budget militaire à la masse monétaire

Militante féministe à la FTQ et journaliste à la pige, l'auteur montre la relation étroite entre budget militaire et masse monétaire.

Pour la majorité d'entre nous, la crise économique que nous connaissons présentement est un écheveau bien difficile à démêler. D'autant plus que cet écheveau a plusieurs fils. L'un d'entre eux mène à la politique budgétaire du gouvernement Reagan qui est étroitement liée à la course aux armements. Essayons de comprendre quelle est l'une des causes de cette crise et quelles sont les conséquences prévisibles. De là, nous verrons l'importance que peut avoir la lutte pour le désarmement.

Le budget du gouvernement américain est déficitaire dans des proportions jamais vues auparavant. Les rentrées d'argent sont moindres que les sorties. Ce surplus de dépenses est causé principalement par la gourmandise du budget de la défense. À chaque jour, l'ad-

HUGUETTE O'NEIL

ministration gouvernementale américaine emprunte des sommes fabuleuses sur le marché financier pour rencontrer ses déboursés.

Cette demande quotidienne d'emprunts crée un marché très actif et maintient les taux d'intérêt à la hausse. Cette situation s'explique par la loi de l'offre et de la demande. Plus il y a de demandes de liquidités de la part du gouvernement des États-Unis moins il y a d'argent en circulation libre, donc l'offre est à la baisse. L'argent devient plus rare et plus cher à louer.

La politique américaine de maintien et d'accroissement du budget militaire canalise dans ce secteur une masse monétaire disproportionnée par rapport à l'ensemble des postes budgétaires. Ceci cause en majeure partie son déficit et le déséquilibre économique que l'on expérimente actuellement suite à ses retombées sur le marché de l'argent.

Pour rétablir l'équilibre économique aux États-Unis, il y a deux manières de procéder. La première façon consiste à résorber l'enflure du budget de la défense en réduisant les dépenses, donc ralentissement des activités militaires où s'inscrit la course aux armements. L'on peut comparer la course aux armements à une bête que l'on doit nourrir plusieurs fois par jour, afin de la maintenir dans la course. Plus elle court, plus elle demande à être nourrie et plus elle est gavée, plus elle grossit. Plus elle grossit, plus elle exige une nourriture de plus en plus abondante. C'est un cercle vicieux qui n'a pas de fin. La deuxième façon est de crever l'excroissance du budget militaire en déclenchant une troisième guerre mondiale qui ainsi répandra son surplus accumulé et immobilisé dans l'économie.

S'il est vrai que l'histoire se répète, nous allons vers cette dernière solution. La guerre a toujours été le remède de cheval prescrit pour relancer une économie malade. Il est fort possible qu'en core une fois nous soyons les témoins et les victimes de l'absurdité issue de l'inconscience de l'homme. Les comportements irréflectifs des grandes puissances mondiales dans la course aux armements mèneront d'escalade en escalade, à la bêtise de faire la guerre pour avoir trop investi dans des mesures de sécurité pour préserver la paix.

La ligne entre la paix et la guerre est ténue. Dès qu'il y a démesure, les forces sont renversées. À vouloir trop se défendre, on attaque. À vouloir trop la paix, on a la guerre. La vertu pratiquée dans l'excès devient un vice.

Devant l'emprise de l'économie américaine sur le marché canadien, le gouvernement Trudeau est impuissant. Il n'a plus qu'à voir venir et parer les coups. Il annoncera pour juillet un gel des prix et des salaires. Il s'agit de limiter les dégâts. Il sait aussi que de la restriction à la pénurie, il n'y a qu'un pas vite franchi pour que la population en arrive à désirer la guerre pour régler ses problèmes économiques. Déjà, les jeunes chômeurs qui déboulent sur les rues principales de nos villages n'ont plus que ce sujet de conversation à la bouche.

Dans un élan de patriotisme, les Canadiens, considérés encore une fois comme les alliés naturels des Américains, iront mourir au champ d'honneur. Ceux qui auront compris sauront que leur courage aura été mal utilisé: au mauvais moment et au mauvais endroit. C'est avant que la bête ne devienne trop grosse qu'il aurait fallu avoir l'audace et la détermination d'arrêter de la nourrir. Ceci avant qu'elle ne les devore.

Voilà pourquoi la lutte pour le désarmement est si importante.

Le Liban et le miroir déformant des media

Le souffle vous en est littéralement coupé. Les scènes de terreur, de détresse et d'horreur se succèdent au Liban, sans qu'aucun cessez-le-feu n'y mette vraiment fin.

Pourquoi? Une épreuve de force entre l'armée israélienne et les commandos palestiniens. Objectif: paix pour la Galilée? Puis l'affrontement entre les armées israélienne et syrienne: «cela vous donne un bon test de la supériorité de vos armements», réplique Begin aux USA, qui interrogent.

Mais les Libanais dans tout ça? — «À Beyrouth, Izzat Ramadan a travaillé 24 heures, à la tête d'une équipe de sauvetage, essayant de secourir les victimes, sous les décombres d'un immeuble foudroyé par les bombardements israéliens. «Nous avons déjà retiré 15 corps, dit-il, les larmes aux yeux... six familles vivaient dans cet immeuble. Tous sont morts. Tous des Libanais, ajoute-t-il, la voix rauque. Pas un seul Palestinien.»

— À Tyr, une femme d'une cinquantaine d'années, s'écrie, avec colère et angoisse, devant sa maison détruite, une fois de plus. «Je n'aime pas du tout les Palestiniens. Mais moi, qu'est-ce que j'ai fait? Quand je demande qui va me réparer tout cela, on me répond «tant pis». J'attends chez les voisins, toute seule. Mes enfants sont à Beyrouth, «ville fermée».

— À Saïda, un médecin remarque, amèrement: «nous sommes passés d'une occupation palestinienne, faite d'abus et de terreur, à une occupation qui nous prive de liberté et qui multiplie les humiliations.» Les Israéliens ont envahi un pays déjà meurtri, menacé, terrorisé, torturé par la double occupation syro-palestinienne. C'est un torturé grave qui subit une autre torture.

Parce que c'est au Liban que l'OLP s'est formée, et s'est organisée, c'est le Liban qui souffre, depuis la formation de ses délégués avec Israël. Et depuis plus de sept ans, la Syrie a joint son occupation du Liban, à celle de l'OLP, multipliant la terreur, et la détresse. La raison: le contentieux israélo-arabe. Depuis huit ans, le Liban est réduit en miettes par ce contentieux.

— Sa population, décimée, blessée, écrasée, terrorisée, ne fait que subir ce contentieux. Elle n'a rien à voir avec la politique qui le sous-tend. Une politique de non-reconnaissance mutuelle, entre Israël et les Palestiniens, une politique de surenchères mutuelles, et d'agressions mutuelles.

— Au nom de ce contentieux, son gouvernement national est rendu ridiculement impuissant, paralysé par la double occupation des forces militaires palestiniennes et syriennes, et la démagogie que ces groupes exercent par le moyen de leur réseau croissant de «services de renseignements», qui terrorisent et manipulent.

— Depuis plus de huit ans, sa population est gravement divisée par les pressions de la démagogie et du chantage des Arabes, essentiellement de la Syrie, de l'Irak, de l'Iran, de l'OLP, de la Lybie. Démagogie intolérable. Tous veulent contraindre le Liban à jouer, pour leur compte, un jeu politique stérile.

Une fois de plus, le Liban fait aujourd'hui, les frais de ce contentieux. Avec l'invasion israélienne, des secteurs entiers de Tyr, de Saïda, de Beyrouth, sont dévastés ou rasés, laissant des milliers de morts, de blessés, de sans-abri. Des gens affolés, déjà minés par les bombardements et les tirs de miliciens embusqués, auxquels les soumettent, depuis plus de huit ans, les conflits armés, tantôt entre Palestiniens et Libanais. Et maintenant, massivement les Israéliens.

Pris entre trois feux, soumis à trois occupations, les Libanais, quand ils ne sont pas morts ou blessés, errent dans un paysage devenu cauchemardesque. «Depuis dix jours, nous vivons dans les abris, dit ce Libanais, professeur de l'Université libanaise à Saïda. Ce qui s'est passé ici est terrible.

Je comprends qu'Israël doive vivre, mais pas sur les cadavres des Libanais. Nous aussi, nous voulons vivre.

«C'est assez, on n'en peut plus. On veut vivre, nous aussi. C'est le cri d'une très large majorité libanaise, excédée par ce contentieux, vicieux à cause de toute la violence par laquelle il se traite. Une violence, qui se croit légitime, parce qu'on refuse de regarder le visage de l'autre, de reconnaître son existence, et de prononcer son nom.

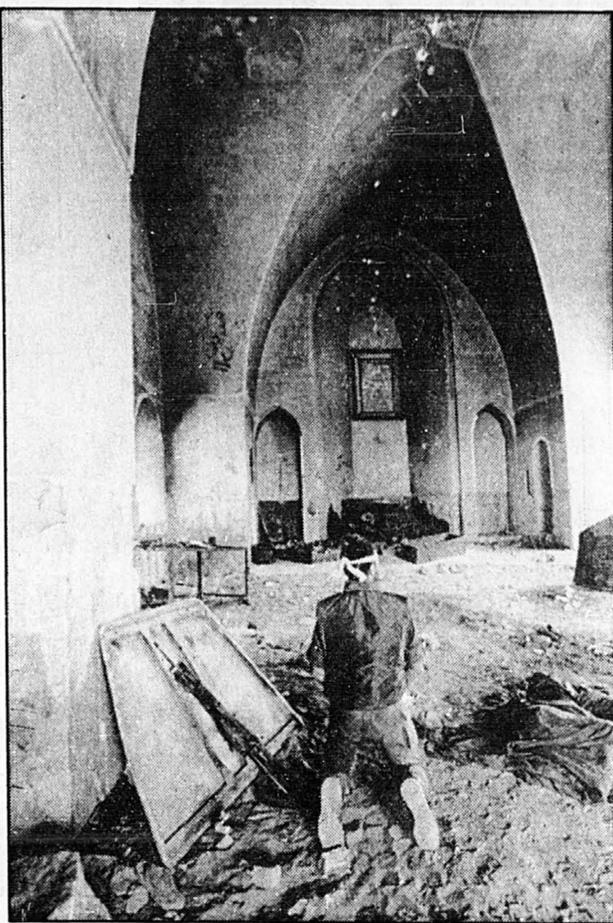
On ne se parle pas. Donc on se tire dessus?»

Israéliens et OLP refusent de se regarder en face et de se parler. Ils tirent l'un sur l'autre. Pendant ce temps, entre les deux, des milliers d'innocents tombent, morts, blessés, ou errent à la recherche d'un abri.

Ce qui domine ces scènes de violence, d'horreur et de confusion, c'est le problème humanitaire. Des Libanais et des Palestiniens.

Il est urgent de réunir toutes les forces autour de ce problème. Au Liban, même quand les Libanais critiquent sévèrement les Palestiniens, ils n'en soignent pas moins leurs blessés. D'ici, il importe de collaborer avec tous ceux que concerne ce problème tragique. Il faut d'urgence réunir des fonds, et les adresser aux Organisations connues, qui, au Liban, font face à ce problème: Croix Rouge, Croissant Rouge, Médecins sans frontières, Caritas Liban, Mouvement Social. Ils appellent à l'aide. Il est urgent de répondre à cet appel. Canadiens, Québécois et Libanais intéressés par l'action humanitaire au Liban, intéressés à contribuer à cette action, par l'étude de ce problème, par votre travail volontaire, ou par vos dons, contactez AU CARREFOUR DES CEDRES, Organisation d'étude et de Coopération internationale, à 932-3961, ou au 2243 Coursol, Montréal, Québec, H3J 1C6.

Levy RAPHAEL, s.jc. PhD
Professeur de philosophie, USJ,
Beyrouth
Actuellement, directrice
du programme CDC



Il aura fallu que les souffrances du Liban soient l'oeuvre d'Israël pour qu'elles deviennent enfin insupportables. Avec la même hypocrisie, le monde entier, Nations unies en tête, a condamné le raid israélien d'Entebbe tout en applaudissant en secret. Vous feignez de blâmer le feu qui dévore le Liban tout en ignorant ostensiblement la main qui frotta l'allumette.

Cette main que vous hésitez à nommer, permettez-nous de le faire pour vous: oui, c'est l'O.L.P., les organisations terroristes et leurs alliés objectifs syriens qui ont attiré sur le Liban les effroyables souffrances qu'il subit aujourd'hui. Oui, cela faisait partie d'un plan concerté visant le morcellement du Liban, excluant les Libanais et annexant la plus grande partie sinon la totalité de leur territoire. Oui, l'O.L.P., les organisations terroristes et la Syrie de Hafez el Assad ont menti, mentent et mentiront encore pour se donner le beau rôle alors qu'ils sont les principales causes de cet affreux carnage.

Mais vous aussi, Messieurs, Dames des médias et des démocrates occidentales, par votre bon coeur, votre bonne volonté et votre bonne conscience, portez la responsabilité d'avoir accepté sans discuter, et parce qu'ils vous arrangeaient, ces mensonges et ces distorsions.

Notre guerre de libération contre un Palestinien qui nous occupe et un Syrien qui veut nous annexer, vous avez accepté de la nommer successivement «lutte confessionnelle», «guerre civile», «combat idéologique gauche-droit», sans réaliser l'absurdité d'une telle simplification monolithique et faisant ainsi par votre laxisme le jeu de nos bourreaux.

lithique et faisant ainsi par votre laxisme le jeu de nos bourreaux.

L'opération israélienne n'est pas la cause de nos malheurs. Elle n'en est que la conséquence. Elle noie notre pays dans un déluge de fer et de feu, mais peut-être nous débarrassera-t-elle une fois pour toutes de ce cancer qui nous ronge.

Aussi, prenez garde, Mesdames et Messieurs des démocraties occidentales, car la vraie tragédie du Liban n'a pas encore eu lieu, si atroce que cela puisse paraître. La vraie tragédie, ce n'est pas la mort et la destruction qui ont déjà eu lieu. Le comble serait que ce drame n'aboutisse pas, en fin de compte, à la libération totale du Liban des éléments étrangers qui le déstabilisent.

Tant que l'O.L.P. restera au Liban, elle se reconstruira et Israël recommencera. Mais, s'il nous est impossible de ramener à la vie ceux qui sont morts, il est possible de faire en sorte que le carnage n'ait pas été inutile.

Pour cela, cessez donc, Messieurs, Dames des médias d'Occident, de crier contre la guerre seulement quand elle fait du bruit, car l'injustice crie plus fort encore. Et elle ne vous empêche pas de dormir.

Cessez, par pitié, de pointer un doigt accusateur sur l'armement américain utilisé. Souvenez-vous qu'il a libéré aussi l'Europe de la botte nazie, fut-ce au prix des bombardements de populations civiles qui ne lui en veulent plus aujourd'hui.

Thérèse NAKHLÉ, Alice ABBOUD, Albert ELIAS, Colette NOUJEIM, Nadim ABOU CHACRA, Ronald DAOUD, Nicole ANTOUN, André NASR, Joseph GEORGE, Maurice MOWADE.

Enfin, la manchette

Les titres de LA PRESSE de la semaine nous rappellent qu'il y a encore quelque chose qui se passe au Liban puisqu'«Israël s'impatiente».

Depuis quelques jours la situation n'avait pas mérité les manchettes car relever les statistiques des morts, blessés et sans-abri laissés par l'offensive israélienne pouvait éventuellement heurter les sentiments du lecteur. Le retour à la première page veut dire que «l'heure de vérité approche» et que sans doute les 14 000 morts, les 20 000 blessés et les 600 000 affamés et sans-abri des premiers jours ne sont qu'un exemple à échelle réduite de ce qui se produira si MM. Begin et Sharon perdent patience.

Les lecteurs impartiaux ne peuvent que se surprendre de l'ambivalence et du bial des gouvernements et pourquoi pas des médias. Par exemple à l'occasion de la phase aiguë du conflit des Malouines, de grosses manchettes nous informaient de l'amertume des familles de quelques soldats morts de chaque côté et comment les diplomates et les secrétaires d'Etat volaient d'un bout à l'autre des continents à la recherche de conciliation. Les pays d'Europe ont immédiatement imposé des sanctions à l'Argentine et les Etats-Unis ont oublié leur doctrine de «l'Amérique pour les Américains» et ont condamné «l'agresseur».

Dans le drame du Liban par contre, depuis quatre semaines on demande timidement de cesser le feu. On songe même à ce que l'ONU, à laquelle Israël a prêté sourde oreille, renforce ses troupes afin de protéger les nouvelles conquêtes. C'est le grand paradoxe que vit cette parcelle bien nantie de l'humanité; on s'énervait si le chat du voisin reste pris sur la branche d'un arbre et on collabore tant qu'on peut pour l'aider. Le danger d'extinction d'une espèce animale nous bouleverse, on n'épargne pas d'effort ni d'argent pour prolonger de quelques semaines la vie du cancéreux qui voudrait qu'on le laisse mourir avec dignité.

Par contre nous demeurons impassibles devant des gestes de destruction qui font sombrer dans la mort et le désespoir ou dans la misère physique et morale, des groupes entiers de l'humanité. On commence même à trouver raisonnable que le lauréat du prix Nobel de la paix soit «à bout de patience».

H. CALDERON
Sherbrooke

Une presse biaisée

Pour quiconque a visité les camps de réfugiés palestiniens au Liban et vu la concentration de civils palestiniens incluant 40% d'enfants de moins de 14 ans, vivant dans ces sortes de quartiers extrêmement peuplés, il ne fait aucun doute que la vaste opération de liquidation de forces palestiniennes au Liban n'est rien d'autre qu'un euphémisme pour désigner le génocide du peuple palestinien à la manière nazie.

Je suis scandalisée de voir à quel point les médias occidentaux, y compris le Canada, restent sous l'emprise de la propagande israélienne. Le choix insidieux des images que les médias nous projettent de l'agression israélienne au Liban dénote le plus souvent un parti pris outrageusement favorable aux agresseurs. Ainsi, par exemple, vendredi dernier (le 11 juin), la presse et la télévision

canadiennes nous présentaient une image «humaine» de l'agression israélienne en nous montrant un soldat israélien donnant à boire à des prisonniers palestiniens! Tandis que les troupes israéliennes bombardent sans répit les populations libanaises et palestiniennes ne leur laissant même pas le temps d'enterrer leurs morts qui se comptent par milliers, on a également trouvé le moyen de nous montrer à la télévision des funérailles israéliennes pour un soldat tué au cours de la bataille...

Ou encore, on se plaît à nous montrer une fraction infime de la population libanaise se réjouissant de l'envahissement israélien! Comme si l'existence d'une certaine couche de la population, toujours prête à tirer profit de n'importe quelle situation, pouvait excuser ou absoudre l'agression armée d'un Etat contre ses voisins. C'est comme si, au milieu de la folie meurtrière qui dévaste actuellement le Liban, on choisissait de nous montrer les réparateurs de vitres et les fabricants de cercueils qui font, paraît-il, actuellement fortune au Liban!

Ce genre de sélection des images présentées au public dans le but de l'informer, n'est en définitive qu'une déformation monstrueuse de la réalité. N'est-on pas en droit d'exiger un minimum d'objectivité et de fidélité dans l'information? (...)

Yolande GEADAH
Montréal

Pauvres Palestiniens

Les jeunes Palestiniens en territoire occupé se défendent, attaquent même avec leurs armes, des cailloux, contre les militaires israéliens, bien armés. Quelques-uns de ces soldats sont dégoûtés de la sale besogne qu'on leur impose. Et c'est sur une plus grande échelle, le combat inégal qui se livre actuellement au Liban et où l'armée et l'aviation israéliennes jouissent d'une supériorité incontestable. Seul leur tient tête l'acharnement des Palestiniens à poursuivre le combat jusqu'à la mort, pour affirmer leurs droits.

Droits à une patrie. Et sur la terre qui leur appartient avant d'en être dépossédés, et ceci grâce à l'appui accordé sans réserve aux sionistes. Appui allant même jusqu'à la négation en fait des principes mêmes de la Charte des Nations unies. Plaçant ainsi l'Etat d'Israël comme au-dessus de ces principes. Alors, les Palestiniens deviennent des apatrides, donc sans feu ni lieu. Chassés de la Palestine en 1948 et en 1967. Puis refoulés de la Jordanie en 1970, on les bannira bientôt du Liban.

Pendant qu'Israël continue, par toutes sortes de mesures illégales, à confisquer et à exproprier les propriétés des Palestiniens soit en Israël, soit dans les territoires occupés. Sans parler des violations des droits de la personne et des bombardements des camps de réfugiés.

Nous ne protestons pas, ou à peine. Cela devient si banal. Un Israélien tué, alors cela veut dire vingt, et parfois cent Arabes tués à leur tour. Et les raids meurtriers se poursuivent. Une cinquième guerre se déroule sous nos yeux.

Avons-nous laissé faire ces crimes et atrocités sans protester, sans retirer notre appui à Israël aux Nations unies? Avons-nous permis toutes les violations du droit international en nous fermant les yeux, qu'Israël se permettait toutes les licences?

La paix, sans la reconnaissance du droit et des droits palestiniens à un Etat sur la terre qui leur appartenait ne serait pas une paix juste. Et consacrerait toutes nos trahisons.

Henriette BOURQUE
Ottawa

On nous écrit de loin

Monsieur le Directeur

La république Argentine est un pays indépendant depuis 1816 et qui s'est développé dans les grands principes de liberté, égalité et fraternité. Sa constitution reconnaît à ses citoyens les mêmes droits qu'aux étrangers. Sa société aime la paix et elle respecte toutes les religions et toutes les communautés. Pour tout cela, et pendant un siècle et demi, des millions d'émigrants européens et d'autres pays ont choisi l'Argentine pour s'y fixer avec leurs familles.

L'Angleterre, en 1833, s'est emparée par la force de nos îles Malouines et ont chassé le gouverneur Louis Vernet ainsi que tous les Argentins qui y vivaient. L'Angleterre en 1833 baptise ces îles Falkland et y installe des colons qu'elle ne reconnaît pas comme des citoyens anglais, à qui elle interdit de se fixer en Angleterre, à qui elle impose une monnaie valable seulement dans les îles, et ses colons n'ont jamais pu élire leur gouverneur.

L'Argentine réclame pacifiquement les îles à l'Angleterre pendant 149 ans. Indifférente aux demandes justes de l'Argentine, l'Angleterre

confirme sa décision de conserver les îles comme une colonie qui lui appartient.

En 1960, les Nations unies, à travers la résolution 1514, établissent l'abolition inconditionnelle du colonialisme sous toutes ses formes et manifestations et décident «que toute intention qui a pour but de briser totalement ou partiellement l'unité nationale ou l'intégrité territoriale d'un pays est incompatible avec les propos et principes de la Charte des Nations unies.»

En 1964, le Comité spécial de décolonisation des Nations unies déclare les Malouines territoire à décoloniser.

En 1965, les Nations unies, par la résolution 2065, invitent l'Argentine et l'Angleterre à entreprendre des négociations pour trouver une solution au problème de la souveraineté des îles. L'intransigeance anglaise a freiné ces négociations pendant les derniers 17 ans.

L'Angleterre provoque, en mars 1982, un incident très grave: elle envoie un bateau de guerre chasser des

ouvriers argentins qui travaillent, selon la loi internationale, dans une des îles proches des Malouines.

La république Argentine se voit obligée de récupérer les îles Malouines le 2 avril 1982 en réponse à cette agression et pour protéger ses ouvriers.

La totalité du peuple argentin, 28 millions d'habitants: étudiants, ouvriers, artistes, artisans, professionnels, entrepreneurs appuient sans restriction la récupération des îles. Toutes les collectivités étrangères qui habitent notre pays manifestent avec la même forme leur appui à cet acte de justice ainsi que 17000 Anglais résidents qui ont sollicité à leur gouvernement une prompt solution du conflit.

Après le 2 avril 1982, l'Organisation des Etats américains et plus de 100 pays du monde ont reconnu la souveraineté argentine sur les îles Malouines. Tous ces pays se demandent: «Pourquoi l'Angleterre prétend-elle posséder des îles situées à

14000 km de la Grande-Bretagne et qui se trouvent si proches des côtes argentines?»

Malgré tout cela, l'Angleterre envoie ses soldats attaquer les Argentins. Malgré cette agression, les Argentins souhaitent trouver une solu-

tion pacifique. Pourtant, nous sommes décidés à défendre notre pays jusqu'aux dernières conséquences.

Eduardo R. GEROME
3 de Febrero 1905
1428 Buenos Aires
Argentina

la presse

RENSEIGNEMENTS 285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400». Part de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert de 7h à 18h (samedi: 8h30 à 13h)		Commandes	du lundi au vendredi 9h à 17h
REDACTION	285-7070	Pour changer	du lundi au vendredi 9h à 16h30
PROMOTION	285-7100	GRANDES ANNONCES	285-7202
COMPTABILITÉ	285-6892	National, Télé-Press	285-7306
Grandes annonces	285-6901	Vacances, voyages	285-7265
Annonces classées	285-6901	Carrières et professions, nominations	285-7320

N.B.

- Priorité est accordée dans cette page aux lettres d'intérêt général se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE. La concision est recommandée.
- Les correspondants doivent inscrire lisiblement leur nom, adresse et numéro de téléphone.
- LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrits ou autres documents non publiés.
- L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.
- Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.
- Si possible écrire à la machine, à double interligne.
- Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Tribune libre», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.

VENTE 20% DE RABAIS offre spéciale répétée

Commandez maintenant et épargnez grâce à nos prix spéciaux. Vous économisez aussi sur le chauffage, la peinture, l'entretien, etc.

EN ALUMINIUM ROBUSTE, AVEC CONTRE-FENÊTRE ET MOUSTIQUAIRE

PORTES ET FENÊTRES

- Fabrication sur mesure
- Installation professionnelle
- Garantie écrite de 5 ans
- Choix de couleurs

COMPAREZ AVANT D'ACHETER!

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE
JOUR, SOIR ou FIN DE SEMAINE

ACHETEZ MAINTENANT
PAYEZ EN NOVEMBRE
PAS D'INTÉRÊT

TERMES FACILES

Estimation gratuite... Composez **731-7676**
AUSI AUVENTS ET PORTES PATIO — SOIR 738-5425

MORCO ALUMINIUM INC.
8225, av. Mayrand
Montréal
Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience

SÉCURITÉ ET CONFORT

L'UNICYCLE CHAISE ROULANTE

ULTRA-MODERNE

- idéal sur gazon, gravier, pistes cyclables, parcs et terrains de ville
- 3 vitesses — frein à rétro-pédalage

CHAISE ROULANTE ULTRA-LÉGÈRE

- régulière ou à bras détachables

EQUIPEMENT MÉDICAL
Vente ou location

849-2407

Heures d'affaires:
du ven. de 9h00 à 17h30
du sam. de 9h00 à 15h00

Regent St-Pierre
4338 ST-DENIS MTL.
C. MARTIN JR.

ÉCHEC DE LA CONFÉRENCE DE L'OPEP

Le conflit entre l'Iran et l'Arabie Saoudite pourrait faire chuter le prix de base du brut

VIENNE — Les quatre prochaines semaines promettent d'être décisives pour l'avenir à court terme de l'Organisation des treize pays exportateurs de pétrole qui n'ont pu s'entendre vendredi et samedi sur la stratégie de défense des prix de l'or noir.

ROBERT POULIOT
collaboration spéciale

Cet échec, le plus important depuis la réunion marathon de septembre 1981 qui avait duré une semaine à Genève, risque en effet d'entraîner une nouvelle chute des prix pétroliers sur les marchés libres de Rotterdam, de New York et de Singapour d'ici à la fin du mois et d'accentuer ainsi de façon dramatique la tension entre les membres de l'Organisation.

En effet, selon **Abdel Aziz Al-Turki**, sous-ministre du Pétrole d'Arabie, qui dirigeait la délégation saoudienne en l'absence de **Sheikh Zarkki Yaam**, «tout est maintenant possible, y compris la

baisse du prix de référence de 34 \$ E.-U. le baril».

À défaut d'avoir pu convaincre les Nord-Africains d'augmenter de 1.50 \$ E.-U. le baril, les différenciels ou prime de qualité des bruts et proximité des marchés, l'Arabie Saoudite devra recourir à d'autres moyens pour relancer sa production qui oscille mais n'a qu'entre 6 et 6.5 millions de barils par jour.

Déjà, affirment certaines sources, les Saoudiens auraient modifié le rapport de leur production entre pétrole léger et lourd pour affermir ainsi le marché en faveur du léger qui procure plus d'essence et moins d'huile de chauffage. De 65-35 entre léger et lourd, le ratio serait maintenant passé à 50-50.

Toutefois, si cette mesure n'était pas suffisante, une baisse des prix deviendrait inévitable en l'absence d'une reprise rapide de la demande occidentale de pétrole. «Si l'Arabie Saoudite réduit le prix de référence, à menacé en privé un ministre nord-africain, nous rompons carrément nos relations avec Ryad.»



M. Marc Saturnin Nguema, secrétaire général de l'OPEP, s'entretenant avec les reporters durant la conférence à Vienne.

La menace n'est pas vaine dans le contexte d'une conférence extraordinaire qui n'a jamais peut-être été aussi politique.

Alors que la Libye, qui produit déjà 60% au de-là du plafond de 750,000 barils par jour qui lui avaient été assignés en mars der-

nier, a la nette intention de maintenir, voire d'augmenter davantage ses ventes, l'Iran se prépare à pousser davantage sa production

vers le palier de 3 millions de barils par jour, soit 150% de son contingentement de 1.2 million de barils par jour. En onzième heure, un compromis a failli satisfaire la requête iranienne de relèvement de quota mais le nouveau ministre irakien du Pétrole, **Kassem Ahmad Taget**, s'y est violemment opposé.

Il s'agissait en somme de transférer à l'Iran la part des contingentements que l'Irak et l'Arabie Saoudite n'arrivent pas à combler, soit un total de 800,000 à 900,000 barils par jour. Cependant, ce jeu de statistiques, qui eût permis de maintenir officiellement le plafond collectif de l'OPEP à 17.5 millions de barils par jour, parut insuffisant au ministre **Mohammed Gharazi**, d'Iran.

La plupart des chefs de délégation souhaitaient que l'Arabie Saoudite fasse au moins une concession au chapitre de la production. Mais faute de compromis des Nord-Africains sur les différents sièges, marge que ces derniers étaient prêts à relever symboliquement de .50 le baril qu'elle à doubler le tout d'ici à un mois ou deux, le royaume a refusé de lâcher du lest.

D'après d'autres sources de l'OPEP, «l'affrontement entre l'Iran et l'Arabie est devenu si politique que seul un règlement de la guerre irano-irakienne pourrait mettre enfin un terme à ce danger de tiraillement».

Un autre aspect critique de l'échec de la conférence sera l'attitude du Venezuela au fil des prochaines semaines. La pression de l'intérieur pesant sur le Dr **Humberto Calderon-Berti**, le ministre du Pétrole, pour relever les ventes, est considérable. Tout au long de la réunion, le ministre a répété que Caracas pourrait facilement vendre 300,000 à 400,000 barils de plus par jour sans effort, notamment parce que près de la moitié des exportations du pays se font sous forme de produits raffinés. Le même phénomène de pression joue aussi sur le professeur **Subroto d'Indonésie** qui est en visite officielle cette semaine au Canada.

Quoi qu'il en soit, la plupart des ministres se sont accordés sur au moins un point: la conférence était prématurée à ce stade et il aurait fallu attendre la fin d'août ou le début septembre pour mieux juger des péripéties du marché. Un ministre du Golfe a même lâché au milieu de la conférence: «Vous savez, quand le peuple commet des erreurs, il s'agit de bourdes monumentales.»

Le comité des surveillants, composé des ministres du Venezuela, d'Indonésie, d'Algérie et des Émirats arabes unis, se réunira le 24 août dans la capitale autrichienne; il est fort probable qu'une nouvelle conférence extraordinaire ait lieu immédiatement après. Entre-temps, le Koweït lancera une opération de médiation pour éviter le pire.

\$6 MILLIONS POUR UN HILTON À WINDSOR

«Ce n'est pas moi qui prends ces décisions»

— Herb Gray

(Kingston) — Interrogé sur le prêt de \$6 millions accordé à un hôtel de Windsor, en Ontario, dont il représente la circonscription, le ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, **Herb Gray** a dit que la décision ne relevait pas de lui.

«Ce n'est pas moi qui prend ce type de décision, c'est un comité spécial formé d'hommes d'affaires et de fonctionnaires, mais surtout d'hommes d'affaires», a-t-il déclaré hier à LA PRESSE lors du congrès des libéraux fédéraux de l'Ontario à Kingston.

«Ce comité, a ajouté le ministre, reçoit toutes les demandes valables et détermine si un projet industriel doit être aidé ou non».

Dans l'édition de samedi, LA PRESSE dévoilait l'existence de ce prêt accordé à la chaîne Hilton et soulignait que la ville de Windsor avait reçu \$17 millions dans le cadre d'un programme spécial, tandis qu'un \$1.2 million avait été injecté au Québec.

Sur ce dernier point M. Gray a dit que c'était le nombre de projets déposés qui déterminait le montant des subventions, une manière de dire qu'un nombre insuffisant de projets provenait du Québec.

Le ministre a aussi indiqué que le Québec recevait une assistance financière importante du ministère de l'Expansion économique régionale.

Grâce au budget, Trudeau s'en tire bien à Kingston

(Kingston) — Le mécontentement des militants libéraux en fin de semaine envers le parti gouvernemental ne s'est pas manifesté parce qu'en grande partie, les délégués sentent qu'ils peuvent mieux vendre les politiques d'Ottawa à la suite du nouveau budget présenté le 28 juin dernier.

Textes de
MAURICE JANNARD
envoyé spécial de LA PRESSE

Plusieurs participants interrogés à Kingston l'affirmaient et **Jim Coultts**, un ex-conseiller de M. Trudeau, l'a exprimé très clairement aux journalistes. «Les propositions présentées par le ministre MacEachen sont une bonne réponse aux problèmes actuels. Il faudrait peut-être faire plus, mais dans le contexte actuel c'est tout ce que l'on peut faire et c'est un pas dans la bonne direction».

Les mesures du budget pour stimuler la construction et pour aider les propriétaires de maisons, les pêcheurs, les fermiers et les petites entreprises servent aux militants à défendre le parti libéral en Ontario. En novembre dernier, le budget représentait pour eux un gros handicap.

Lors de la dernière journée du congrès d'orientation des libéraux fédéraux de l'Ontario, à Kingston, plusieurs ministres dont **Herb Gray** et **Paul Cosgrove**, ont demandé aux délégués de supporter activement le gouvernement dans la population et de publiciser le dernier budget.

L'aile fédérale en Ontario du parti libéral a adopté trois propo-



En compagnie d'un représentant de la Ville de Kingston, le premier ministre Trudeau ne cache pas la douleur qu'il éprouve après avoir serré les mains de centaines de partisans.

sitions jugées prioritaires pour l'avenir et qui seront achevées lors du congrès national en novembre prochain à Ottawa. Ces résolutions visent à accroître les efforts dans le domaine de la haute technologie, à améliorer les pensions et à rendre le secteur agricole plus efficace.

Le congrès avait pour thème: «Objectif l'an 2000».

Dans le secteur économique, les résolutions appuyaient le gouver-

nement actuel et avaient une portée très générale.

La réception donnée au premier ministre Trudeau vendredi soir laissait peu de doute sur le sort qui serait réservé le lendemain à une résolution remettant en cause le leadership du chef à tous les deux ans.

Dans un débat mouvementé et émotif, les délégués de l'Ontario ont renouvelé sans équivoque le soutien au chef actuel. La résolu-

tion a recueillie moins de dix votes sur un total de 150.

Ceux qui contestaient la direction de Trudeau ont fait valoir qu'en 1968, année où il fut élu premier ministre, six provinces avaient un gouvernement libéral à leur tête. Aujourd'hui aucune province n'a de parti libéral au pouvoir. Ils ont soutenu que sans les 74 députés du Québec, le parti ne formerait pas le gouvernement à Ottawa.

Le vieux routier de la politique qu'est **Bryce Mackasey** expliquait le résultat du vote de cette façon: «C'était déjà évident hier soir, après l'accueil donné au premier ministre, que les délégués veulent encore l'avoir comme chef».

Le débat le plus animé de la matinée d'hier a eu lieu lors de la discussion portant sur la décriminalisation des relations sexuelles en groupe entre adultes consentants, une résolution présentée par les jeunes libéraux de l'Ontario.

Ceux-ci ont rappelé qu'en 1968 **Pierre Trudeau** avait affirmé que l'Etat n'avait pas d'affaires dans les chambres à coucher des citoyens. Ils s'opposent au projet de l'actuel ministre de la Justice, **Jean Chrétien**, qui veut rendre «le sexe en groupe» passible d'un emprisonnement allant jusqu'à cinq ans. La résolution a été défait par l'ensemble des délégués.

SELON JIM COULTS L'importance du déficit ne doit pas être exagérée

(Kingston) — La réunion des libéraux fédéraux de l'Ontario aura permis d'en savoir plus long sur les idées économiques de **Jim Coultts**, un ex-conseiller du premier ministre Trudeau à qui l'on prête toujours l'intention de brigner la chefferie du parti libéral un jour.

Ami personnel de M. Trudeau, **Jim Coultts** a été défait par un néo-démocrate dans Toronto l'été dernier, lors d'une élection complémentaire. Mais il n'a pas abandonné l'idée de gravir les plus hauts échelons de la vie politique et il sera candidat à nouveau dans le comté de Spadina lors des prochaines élections fédérales.

Samedi dernier, à Kingston, durant l'atelier sur les taux d'intérêt, **Coultts** a fait une intervention remarquée. Sa résolution, supportant le gouvernement pour aider les plus frappés par les taux d'intérêt et demandant une action urgente, a été appuyée par deux ministres, soient **Paul Cosgrove**, de l'Habitat, et **J.-J. Blais**, des Approvisionnements et Services.

Puis, lors d'un entretien avec LA PRESSE, **Coultts** a développé ses thèmes économiques. D'emblée, il croit que l'on exagère l'importance du déficit gouvernemental.

«Je ne suis pas de ceux, a-t-il dit, qui accordent trop d'importance à l'ampleur du déficit», a déclaré l'ex-conseiller du premier ministre, en ajoutant que «l'on exagère l'influence du déficit sur le comportement des taux d'intérêt».

Puis, il poursuit: «Si le Canada avait un déficit nul et que l'inflation était à six pour cent,

tandis qu'aux États-Unis les taux d'intérêt s'élevaient à 15 pour cent, où seraient nos taux?». Réponse: «Bien sûr, ils seraient aussi élevés.»

Coultts dit que les États-Unis maintiennent les taux élevés pour attirer les fonds internationaux chez eux et pour avoir un dollar américain fort.

Porte-à-porte

Quand on lui demande si le fait d'être perçu comme un éventuel successeur de Trudeau lui nuit, il répond: «Je ne parle jamais de ça, ma première préoccupation est de me faire élire comme député».

Il affirme qu'il veut faire de la politique active parce que c'est le moyen de mettre ses idées en pratique et d'apporter des changements dans la société.

Pour l'instant, il s'occupe de son entreprise commerciale et travaille avec acharnement dans son comté. Il a une stratégie bien précise: «Je fais du porte-à-porte chaque semaine. J'écoute les gens; je ne vais pas les voir pour donner des conseils mais pour écouter ce qu'ils ont à dire».

Coultts visite comme ça 50 maisons par semaine. Il a été battu l'an dernier par moins de 200 votes. «La prochaine élection va se gagner rue par rue, maison par maison. C'est comme cela que les élections se gagnent maintenant en Amérique du Nord».

Chose certaine, pour quelqu'un qui n'est pas encore élu, **Jim Coultts** reçoit beaucoup d'attention du public. Plus souvent que certains députés d'arrière-banc à Ot-

OTTAWA

En passant par Kingston

Pauvre **Al Barnhill**! Il aurait mieux valu en fin de semaine qu'il reste chez lui à Ottawa ou qu'il aille faire de la voile aux abords de Kingston sur le magnifique lac Ontario.

Mais il a voulu participer au congrès d'orientation des libéraux fédéraux de l'Ontario qui se tenait à l'Université Queen et, qui plus est, avec d'autres militants de ce parti, il a présenté une motion pour remettre en question le leadership de **Pierre Elliott Trudeau**.

Faut croire que certains ont plus de courage que d'autres. Dire qu'il s'est fait planter est assez loin de la réalité. Sa résolution a été battue par 150 à huit et durant tout le débat il s'est fait chahuté, à tel point qu'il a eu de la difficulté à finir son discours.

Il a fallu que le président de l'assemblée intervienne (démocratie oblige!) et calme les délégués qui ne savaient plus comment montrer leur indignation. «C'est un manque de loyauté envers le chef, c'est le frapper dans le dos alors qu'on est en pleine crise économique», pouvait-on entendre de partout.

La salle était bondée, des gens étaient assis dans les escaliers de l'amphithéâtre et la foule se bousculait dans le corridor à l'entrée de la salle.

Après le vote, **Barnhill** s'est retrouvé seul. Mais, pas pour longtemps. Les journalistes l'attendaient à la sortie, micros braqués à ses lèvres. Vedette malgré lui, le dos acculé au mur, tout en sueur, **Barnhill** expliquait encore une fois qu'avec Trudeau comme chef, les libéraux perdraient des votes en Ontario.

Que va-t-il faire maintenant? «Je suis un libéral d'esprit. Vous savez, je me suis présenté comme candidat de notre parti en Alberta en 1972. Évidemment, j'ai perdu, mais il faut le faire. Je suis et je reste un libéral même si Trudeau est là. Même si je pense qu'il nuit au parti dans la province».

De toute évidence, la très grande majorité des libéraux fédéraux de l'Ontario ne pense pas comme lui.

Il faut dire que ceux qui criaient contre Trudeau depuis deux mois ne se sont pas présentés à Kingston. L'un était parti à la pêche, l'autre avait un «party» de famille et le troisième, plus fin, prévoyant que la résolution serait battue à plat de couture, est resté tranquillement chez lui.

Parlant de ceux qui ont passé de mauvais moments à Kingston, il faut mentionner **Aidee Nicholson**, la députée de Trinity à Ottawa, qui a agi comme présidente d'assemblée à l'atelier portant sur les taux d'intérêts.

De l'extérieur, c'est toujours amusant de voir comment une assemblée peut s'emporter dans les débats quand les questions de procédures mêlent les cartes. C'est moins drôle pour celui ou celle qui doit décider.

D'autant plus, que ceux qui interviennent dans ce temps-là le font toujours pour soi-disant éclairer le débat et remettre la discussion sur la bonne voie. Amendements, sous-amendements, points d'ordre, **Mme Nicholson** en a vu de toutes les couleurs!

Visiblement inexperte comme présidente d'assemblée, madame la députée ne savait plus quoi faire. Tout à fait débordée par la procédure, à un moment donné, elle a lancé candidement: «Je suis entre vos mains».

Mais durant ce temps, exaspérés, plusieurs délégués sont partis et sont allés se faire bronzer sur le gazon de l'université.

Finalement, après deux heures de débats, la discussion sérieuse a commencé. 45 minutes plus tard, tout était fini.

Blais bat Cosgrove

À voir les prises de position des ministres libéraux, il est facile de comprendre que les discussions ne sont pas toujours harmonieuses au sein du cabinet du gouvernement Trudeau.

Une résolution demandant au gouvernement de prendre des mesures précises pour combattre les méfaits des taux d'intérêt a amené les ministres **Paul Cosgrove** et **J.-J. Blais** à voter différemment. Cette motion avait déjà été acceptée lors d'un congrès précédent.

Cosgrove a demandé de voter en faveur puisqu'elle favorisait certaines mesures dans l'habitation, ministère dont il est responsable. **Blais** est intervenu dans le débat en disant que le budget présenté le 28 juin dernier rendait la résolution désuète puisque des initiatives y avaient été prises pour réduire les méfaits des taux d'intérêt.

Les délégués libéraux ont été plus convaincus par les arguments du ministre **Blais** et finalement la résolution a été rejetée.

Maurice Jannard



Le groupe de Michel Donato (à la contrebasse), gagnant du premier concours de jazz de Montréal.



Le trompettiste Miles Davis: tout bonnement génial...

Une consécration culturelle pour Montréal

Maintenant que le 3e Festival international de jazz de Montréal est terminé, on peut tirer certaines conclusions. La première et la plus évidente est que le festival est ici pour rester, pour rester et pour grossir. Cette année, déjà, sa programmation, son organisation et la participation du public le mettent sur le même niveau que tous les événements du genre se tenant annuellement un peu partout dans le monde. Pour Montréal, c'est là une consécration culturelle importante sur le plan international.

Une autre conclusion, satisfaisante pour les amateurs de jazz, est que c'est là une musique accessible à tous les publics, une musique d'âme et de cœur, qui « parle » à quiconque veut l'écouter. Fini donc la vision du jazz comme musique intellectuelle destinée à une élite. J'ai vu des foules écouter religieusement pendant certains des concerts d'animation de rue, et plusieurs des spectacles les plus avant-gardistes (Ornette Coleman, Jaco Pastorius, Betty Carter) ont été appréciés souvent beaucoup plus par des non-initiés, qui y puisaient

un nouveau langage, que par les « connaisseurs », qui s'arrêtent toujours au type précis de musique qu'ils aiment le mieux.

Une autre conclusion d'importance, le public montréalais est prêt à appuyer ses musiciens locaux. Tout au long du festival, la salle Marie Gérin-Lajoie était pleine pour les concerts de groupes canadiens et québécois. On a pu y constater que la scène locale du jazz, même si elle est un peu essoufflée par rapport à son effervescence d'il y a deux ans, est très vivante et très mobile. Le talent y abonde, et on y cultive la diversité.

Une déception

Une petite déception par contre, le concours de jazz de Montréal, initiative prometteuse s'il en est, affichait en cette première année de son existence, une nette tendance « à droite », avec à son programme, plus de groupes traditionnalistes que d'ensembles modernes. Le gagnant du concours, qui est le groupe de Michel Donato, est composé d'excellents musiciens, mais qui jouent sur des thèmes harmoniques vieux par-

fois de vingt ans. Même chose pour le groupe de Sayyid Abdul Al-Khabyr, alors que l'ensemble de Charles Papisoff et Positive Vibrations péchaient par un excès d'académisme parfois gênant. Guy Nadon et sa pollution des sons étaient intéressants, mais éparpillés; noir sur blanc innovaient



Marc Desjardins (collaboration spéciale)

mais sans toujours beaucoup de direction. Seul le trio de Jean Beaudet m'a réellement fasciné par sa dynamique, et une très originale vision de la structure, admirablement bien servie par l'immense talent de pianiste de Beaudet.

Il était inévitable que la programmation du Saint-Denis, elle,

joue plus dans la tradition, pour attirer un vaste public. Malgré tout, on a pu y voir et entendre plusieurs spectacles très « différents » en plus d'une toile de fond exceptionnelle de concerts plus courts, mais présentés dans des conditions parfaites. La présence d'un Ornette Coleman, avec son Prime Time, suffit à elle seule à équilibrer les prestations plus conventionnelles. Je n'ai pas vu le spectacle de Coleman, mais j'ai attentivement écouté un enregistrement de sa prestation de vendredi que m'ont aimablement remis les organisateurs, et ce que j'ai entendu m'a paru tout à fait fascinant. Les constructions harmoniques verticales, avec plusieurs couches de sons superposées, l'écriture rythmique de plus en plus pulsée, et empruntant au « funk » moderne ses constructions, le tout était puissamment émouvant tout autant qu'entraînant. Evidemment Coleman n'est pas nécessairement « pour tous », mais je ne puis qu'admirer cette prestation toute en énergie, dominée par la basse démente de Jaamaldeen Tacuma, la guitare « spatiale » de Charles Ellerbe, la batte-

rie déconstruite de Denardo Coleman, appuyés par les deux autres musiciens, Bern Nix à la guitare et James Jones à la batterie; ils servaient de toile de fond futuriste au magnifique Saxophone alto de Coleman, jouant toujours en blues abstrait...

Jeudi, Buddy Rich nous a donné une belle démonstration de subtilité, avec un big-band très supérieur à celui de Maynard Ferguson. Les musiciens sont solides, Rich est toujours un grand batteur et Steve Marcus, le soliste principal, au ténor et au soprano, est le brillant contrepoint d'inventivité à un répertoire parfois trop pop. Il a été suivi de Chick Corea et Gary Burton, qui remplaçaient à pied levé Dexter Gordon, indisposé (un coup de maître de l'organisation). Corea et Burton ont donné le même récital que d'habitude, froid et un peu « dévalué ». Le répertoire est parfois intéressant, mais souvent il est répétitif. Corea a amené, par contre, certains beaux moments pendant qu'il était seul au piano. Samedi, Vic Vogel a dirigé avec enthousiasme un autre big-band un peu inférieur à celui de Buddy Rich, mais au ré-

pertoire beaucoup mieux nourri en terme de jazz.

Miles Davis fut génial, tout bonnement... Il nous gratifia de la plus belle prestation de tout le festival. On ne s'attendait absolument pas à tant de lumière de la part d'un trompettiste qui n'aurait fini il y a encore deux ans. Davis clôtura le festival comme il le fallait, avec un de ces moments de magie qui arrive une fois par année dans la vie d'un musicien de jazz. Accompagné d'un groupe de musiciens du calibre de ses meilleures formations, dont en particulier un saxophoniste très jeune, Bill Evans, qui deviendra certainement un maître de l'instrument, Davis a joué comme il n'avait peut-être jamais joué. Que je cherche dans ma mémoire, sur toute la discographie du « prince des ténèbres », je ne pense pas que j'aie jamais entendu autant de contrôle, autant de lyrisme de sa part. Lui-même souriait, ses musiciens avaient un plaisir évident à jouer ce soir-là, et il se passait des choses... des choses... à faire pleurer un fan comme moi...

Du très grand jazz...

TÉLÉ-CÂBLE

Les émissions à ne pas manquer

TVSQ 31-15

12:00

TÉLÉ-BILLARD 82:
Tournoi Billard Canada de « straight pool », 2ième match de la ronde quart de finale.
En reprise: mercredi à 15h00.

TVJQ 26-20

15:00

MINI-FÉE:
Un élève découvre les pouvoirs magiques de Mini-fée et décide de faire du chantage à son endroit.

TVSQ 15-31

TÉLÉ DES SPORTS

- 07:00 LA BONNE HABITUDE
Le conditionnement physique avec la collaboration de Kino-Québec.
- 07:30 LA BONNE HABITUDE
Voir 7h00.
- 08:00 PHILATELIE
Les genres de collections avec Denis Cottin.
- 08:30 LA BONNE HABITUDE
Voir 7h00.
- 09:00 SKI-NAUTIQUE
Championnat canadien de ski-nautique « pieds nus ». Part.: Gaston Gallant et Michel Vinette.
- 10:00 BASKETBALL
Les meilleurs matches de la ligue Collégiale de basket-ball « AAA ». Cette semaine: Maisonneuve vs Vanier (féminin).
- 12:00 TÉLÉ-BILLARD
Voir encadré.
- 14:00 HANDBALL
Le championnat mondial de handball. Catégorie junior. Cette semaine: Italie vs Hollande.
- 15:30 VOLLEYBALL
Éliminatoires de la ligue Collégiale de volleyball « AAA ». Finale masculine.
- 17:00 LA BONNE HABITUDE
Voir 7h00.
- 17:30 LES COURSES À BLUE BONNETS
Présentation des courses du samedi.
- 18:00 LE MONDE DES COURSES
Ligne ouverte, en direct de Blue Bonnets, animée par Robert Arel.
- 18:30 PHILATELIE
Voir 8h00.
- 19:00 FOOTBALL
Football collégial « AAA ». Cette semaine: Lennoxville vs John Abbott.
- ÉQUITATION
Grand prix de terre des hommes.
- 23:30 LES COURSES À BLUE BONNETS
Voir 17h30.
- 00:00 TÉLÉ-BILLARD 82
Voir 12h00.
- 02:00 CHASSE ET PÊCHE
Canot-camping.
- 03:00 BOXE PROFESSIONNELLE
Hort vs Noel en finale, professionnels.
- 05:30 VOLLEYBALL
Voir 15h30.

TVJQ 20-26

TÉLÉ DES JEUNES

- 07:30 MIREILLE AU PAYS MAGIQUE
Reprises à 12h30 — 16h30. Mireille a décidé de faire des économies et de les placer dans une grande bouteille plastique. Avec celle-ci, elle confectionnera un cochonnet.
- 08:00 Mlle Clé de Sol
Dernière émission de la série, on découvre le « Vrai visage » de Jolison « Rosaline ».
- 09:00 PLUCHE ET BRINDILLE
Nuptes à 13h30. Brindille n'est pas d'accord pour emprunter un I aux Grecs et, par la suite, elle changera d'idée.
- 09:30 LEÇONS DE CHOSES
Reprise à 18h30. L'avenir en astronomie nous réserve bien des surprises et la réalité dépasse souvent la fiction.
- 10:00 CLIN D'OEIL
1ère partie: Clin d'oeil aux animaux; vétérinaire au zoo de Granby. 2e partie: Clin d'oeil à la nature: astronomie; le soleil.
- 10:30 ENFANT DU THÉÂTRE
GRENIER SOUS LA MER
- 11:00 HISTOIRE DE LA MUSIQUE
Reprise à 19h30. Les différentes modes de composition de l'époque moderne et contemporaine.
- 12:00 PAROLE AUX JEUNES
Reprise à 18h00. Des jeunes de niveau secondaire discutent de différents thèmes: les jeunes vus par les adultes.
- 13:00 FAIS DODO
Voir 19h15.
- 14:00 COSMOTEC
Le Commandeur explique à Merveille les différentes étapes des semis à partir d'une graine qu'il va mettre en terre.
- 14:30 MAG 26
Magazine hebdomadaire conçu pour les jeunes et leurs parents. Y sont annoncées et commentées les activités artistiques et sportives.
- 15:00 MINI-FÉE
Voir encadré.
- 15:30 PLUCHE ET BRINDILLE
Brindille découvre que les métiers sont pour les femmes autant que pour les hommes. Elle apprend à les nommer ou féminin.
- 16:00 LES OURSONS — Dessins animés
« Comment ils découvrent la bouillie de la sagesse ».
- 16:15 1.2.3.4.
Conditionnement physique pour enfants d'âge préscolaire.
- 17:00 Mlle Clé de Sol
Mlle Clé de Sol et les petits chantent et miment « Je voudrais bien me marier » puis ils dansent « Bonjour ma cousine ».
- 19:00 BIBLIN
Biblin ne manque pas d'émotions. Il ne finit pas de faire des découvertes étonnantes qu'il partage avec l'animateur, Mme La Bible.



Johanne Seymour (photo) présente la pièce « Le dernier des Don Juan » de Neil Simon. La mise en scène est de Jean Duceppe et la pièce sera jouée cet été au Théâtre des Prairies.

« La ruée vers l'art », à voir ce soir à 22 h 30 au canal TVAQ 29.

Pour les régions qui reçoivent 30 canaux ou plus

TVRQ 25

20:30
ENTREVUE DE LA SEMAINE:

Cette semaine, M. Francis Fox nous parle de la télévision à péage.

Pour les régions qui reçoivent 21 canaux

TVIQ 6

17:00
PROTÉGEZ-VOUS (VOLET 3):

- Les sujets traités à l'intérieur de ce volet:
- les comptoirs familiaux;
 - comment porter plainte;
 - le jardinage.

15 ou 20 s'adresse aux abonnés qui reçoivent 21 canaux; 24 ou 31 s'adresse aux abonnés qui reçoivent 30 canaux ou plus. À QUÉBEC: « Sports et Loisirs » est diffusé au canal 29. « Enfants et jeunesse » au canal 26 et « Cours » au canal 25.

Ces émissions sont présentées aux abonnés des systèmes de câblodistribution faisant partie du Réseau Inter-Vision

Cablevision nationale 270-6161
Télécâble Vidéotron 656-2111
Télécâble de la Rive Sud 833-1920
Câblodistribution Haut Richelieu 346-1127
Transvision Rive Sud 655-6300
Télécâble des Mille Îles 471-2710

Les Télé-informations La Presse: 24 heures par jour sur le câble

18 ANS adultes
Summer of LAURA
AUSSI DEUXIÈME GRAND FILM
CINE 539
539 ST-CATHERINE W. 845 2000
PICCADILLY
505-5710 (RUE) W. 406 2011
pussycat
5380 ST. LAURENT 845-5215

18 ANS adultes
NAUGHTY NETWORK
AUSSI DEUXIÈME GRAND FILM
LE BEAVER
5117 PARK 844-1932

Continuel dès 10h am/sam. dim.
des midi 15
deux programmes différents
5.00\$ pour l'un ou l'autre
18 ANS Adultes
4 DERNIERS JOURS!
FESTIVAL EROTIC NONSTOP
Salle 1 "de BARBARA à GIRL IN THE POOL"
Salle 2 "de DEBRA à THREE FOR FUN"
722-5826
12-40, 2-30, 4-25, 6-15, 8-05, 10-00
722-1510
722-1451 6430, PAPINEAU angle BEAUBIEN

LES PIÈGES DE LA MER
Des bancs de Terre-Neuve à l'île d'Anticosti
le périple du commandant Cousteau et de la Calypso au Canada.
Une prodigieuse aventure
dans l'une des grandes réserves mondiales de la vie marine!
Office national du film du Canada
desjardins 2
BASILAIRE 1 288-3141

Qué 9 cinémas
A World of Movie Entertainment
2001 UNIVERSITE
Coin de Maisonneuve 849-4518
OH GOLDEN POND (pour tous)
1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15
MEGA FORCE (pour tous)
12:30, 2:30, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40
NOT A LOVE STORY (18 ans)
12:40, 2:30, 4:25, 6:15, 8:05, 10:00
PRIVATE LESSONS (18 ans)
12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30
RETURN OF THE SEACUCUS SEVEN
12:10, 2:05, 4:00, 5:55, 7:50, 9:46
MY DINNER WITH ANDRE (pour tous)
12:55, 3:05, 5:15, 7:25, 9:40
PARASITE (14 ans)
1:10, 2:50, 4:30, 6:10, 7:50, 9:30
ATOMIC CAFE (pour tous)
1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:25
CONAN THE BARBARIAN (14 ans)
12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:35

2 FILMS DANS CHAQUE CINEMA 18 ANS
Rivoli 10
omega 1 HOTEL JEUNES FILLES
PAPINEAU 1
omega 2 CONFESSIONS PETITE FILLE
tres intimes d'une
Rivoli 20
CROISIÈRE POUR COUPLES
PLEINS D'ARDEUR

rendez-vous à trois PLUS LES DEUX SOEURS DIABOLIQUES
PAPINEAU 2
4319 PAPINEAU coin Mont ROYAL tel 527-8635
EVE HALF ACTION THE

optométristes
J. HENRY RICHARDSON, Jr., O.D.
JACQUES BENOÎT, O.D.
EXAMEN DE LA VUE / VERRES DE CONTACT / LUNETTES
Ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9h a.m. à 5h 30 p.m.
Jeudi de 9h a.m. à 9h p.m. — Samedi fermé
630 ouest, rue Sherbrooke bureau 100 849-1274

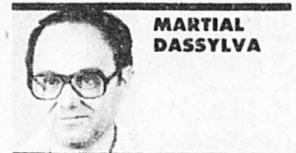
APPRENEZ L'ANGLAIS
avec nos SPÉCIAUX d'été
4 semaines INTENSIVES pendant le jour
OU
10 semaines, le soir
Pour une démonstration et un test gratuits, appelez
GALOIS
Depuis 1965
844-5060
1410, rue Stanley, métro Peel Permis 749-755

RÉDUISEZ DE COÛTEUSES DÉPENSES D'ENTRETIEN ET D'ÉNERGIE
avec les PORTES D'ACIER ISOLÉES
RUSCO
PRENEZ AVANTAGE DE NOTRE PLAN DE 6 PAIEMENTS À 0% D'INTÉRÊT
COMMENÇANT LE 1er OCT. 82 JUSQU'AU 1er MARS 83
SPECIALITÉS DE MAISON 2015 THIMENS
DEPUIS 30 ANS LE NOM DANS LA RÉNOVATION
APPELÉZ 337-1000
POUR ESTIMATION GRATUITE TERMES FACILES

À LA ROCHE À VEILLON

Deux farces paysannes, une satire drôle

Venez-vous docteur? et le Bonhomme de bois de Monique Miville-Deschênes. Mise en scène d'Yves Massicotte. Scénographie de Yvan Gaudin. Avec Jean-Jacques Boulet, Monique Miville-Deschênes, Yves Massicotte, Marie St-Cyr et Louis-Georges Girard. Production du Théâtre de l'Équinoxe. À l'affiche au Théâtre d'été La Roche à Veillon jusqu'au 14 août.



MARTIAL DASSYLVA

Beau et amusant sujet que celui de la deuxième pièce de Monique Miville-Deschênes au programme du théâtre d'été de la Roche à Veillon. Beau sujet qui fera sûrement grincer des dents plusieurs artisans de la région de Saint-Jean-Port-Joli, aussi bien ceux qui n'ont pas le sens de l'humour que ceux qui n'ont que le sens du tourisme et celui de l'argent.

C'est que dans son *Bonhomme de bois* Monique Miville-Deschênes moque une industrie très florissante de la capitale québécoise de l'artisanat, le gossage, ou plutôt la sculpture sur bois. D'ailleurs dire qu'elle moque une industrie n'est pas tout à fait juste puisque Miville-Deschênes s'en prend beaucoup plus aux excès nés de la pratique généralisée de cette industrie qu'à l'industrie elle-même, qui, en soi, est une industrie noble.

A Saint-Jean-Port-Joli, tout le monde ou presque «gosse», suivant en cela l'exemple et la succession de Médard Bourgault et de ses parents. Mais avec les années, et à ce qu'il paraît avec les subventions du ministère du Tourisme et même celui des Affaires culturelles, ce qui n'était à une certaine époque qu'un métier artisanal pratiqué par quelques individus plus doués est devenu la bouée de sauvetage des gens en chômage, la panacée universelle à l'absence d'industries.

Quand vous vous promenez sur la rue principale de Saint-Jean-Port-Joli, les boutiques de sculpture pullulent comme pissenlits et marguerites dans les champs. C'est aussi pire que les orfèvres à Damas ou à Florence et les vendeurs de cruches au vieux marché d'Acapulco.

Monique Miville-Deschênes nous présente un propriétaire de dépanneur qui convainc son mari de lancer toute sa famille dans la sculpture sur bois. L'affaire prend d'ailleurs des proportions incongrues et inusitées puisque le mari

est obligé pour les besoins de la cause de se transformer en bonhomme de bois mécanique — semblable à tous ceux que l'on peut voir devant les boutiques des sculpteurs, la mécanique en moins — devenant ainsi la risée des touristes américains, qui s'amusent comme des petits fous mais n'achètent rien.

En mécanisant une institution comme le bonhomme de bois, Monique Miville-Deschênes fait évidemment une charge, mais la sonnette d'alarme qu'elle tire l'est à bon escient. Entre la pacotille venant de Hong Kong ou de Corée et celle fabriquée ici, je préfère naturellement encourager celle d'ici, mais je ne suis pas certain qu'on fasse progresser l'artisanat en le ravalant au niveau de la pacotille, en clair en répétant à des milliers d'exemplaires les habitants à pipe et à fourche et les lampes de table à abat-jour de bois. Le vrai artisanat est allergique à la série et plusieurs artisans de Saint-Jean-Port-Joli, qui ont bifurqué vers le jouet pour enfants et la céramique ont, de toute évidence, compris le danger qui guette leurs concitoyens.

En insérant cette caricature — pas très méchante ni très virulente — à l'intérieur d'un procès fait par un propriétaire de bonhomme de bois contre l'auteur globalement accusée de diffamation, suivant en cela la technique classique de la pièce dans la pièce, Monique Miville-Deschênes cherche à la fois à raffiner et à atténuer son propos. Cette partie-là du *Bonhomme de bois* mériterait du reste d'être retravaillée pour enlever les éléments trop faciles ou trop naïfs, tant dans l'écriture que dans l'exécution.

Je n'apprendrai rien à personne en signalant ce côté naïf du théâtre de Monique Miville-Deschênes — et de sa chanson aussi — qui trouve son expression la plus frappante et la moins efficace dans *Venez-vous docteur?*, une farce campagnarde au sens premier du terme et qui, après diverses péripéties plus ou moins loufoques, se termine pratiquement en queue de poisson. Cette histoire de femme de barbier qui attribue son mal de dos à un réveil-matin tombé malencontreusement dans son corset ne résiste pas à la représentation. Comme lever de rideau, on aurait dû trouver mieux et plus court.

Considérée dans son ensemble, et compte tenu de l'exiguïté de la scène de la Roche à Veillon, la production du Théâtre de l'Équinoxe est satisfaisante, avec une mise en scène vivante, une scénographie efficace et des compositions à l'occasion fort bien levées, je pense ici à celles du présentateur et du juge.

Henry Fonda va mieux

LOS ANGELES (UPI) — L'état de l'acteur Henry Fonda s'est amélioré, à l'hôpital Cedars-Sinai, où il a été admis il y a cinq jours, souffrant d'une infection urinaire. Ses médecins ont également révélé qu'ils ont modifié la médication à laquelle la vedette de cinéma est soumise depuis qu'elle a subi une grave crise cardiaque, il y a plus d'un an. Un porte-parole a précisé hier que l'acteur est «très conscient et très alerte» et qu'il a reçu à plusieurs reprises la visite de son épouse, Shirlee. «Son état ne semble que s'améliorer», a-t-il ajouté. L'acteur de 77 ans, qui porte un défibrillateur cardiaque, fut admis à l'hôpital mercredi dernier. Il fut hospitalisé à plusieurs reprises, ces dernières années, pour déficiences cardiaques.



Photothèque La PRESSE

Monique Miville-Deschênes

VOTRE GUIDE DES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE

CINÉMAS UNIS

LA VIE CONTINUE POUR TOUS
ANNIE GIRARDOT
12.30, 2.20, 4.10, 6.00, 7.50, 9.40
Le PARISIEN 4
4805 STE-CATHERINE O. 865-3916

LES UNS ET LES AUTRES POUR TOUS
AUGUST LUISSEZ PASSEZ
1.00, 4.45, 8.30
Le PARISIEN 1
4805 STE-CATHERINE O. 865-3916

UN FILM EXCEPTIONNEL... 14 ANS
7.30, 9.40
ELYSEE 1
25 MILTON 842-9263

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE 18 ANS
BEN GAZZARA
6.10, 8.00, 9.60
ELYSEE 2
25 MILTON 842-9263

Montenegro 14 ANS
SAISSISSANT...
Le PARISIEN 3
4805 STE-CATHERINE O. 865-3916

MILLE MILLIARDS, DOLLARS POUR TOUS
PATRICK DEWAERE
12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.10
Le PARISIEN 5
4805 STE-CATHERINE O. 865-3916

PAGTIME POUR TOUS
LE SCANDALE DU SIECLE...
12.20, 3.10, 6.05, 9.00
Le PARISIEN 2
4805 STE-CATHERINE O. 865-3916

SUEDOISES PENSIONNAT 18 ANS
DES JOLIES ETUDIANTES CUBICOSES A LA RECHERCHE DE PLAISIRS EXOTIQUES
CHATEAU 1
ST DENIS ET BELANGER 271-1102
GREENFIELD PARK 1
75 GREENFIELD PARK 831-8129
VERSAILLES 1
PLACE VERSAILLES 333-7880

LA FUREUR DU JUSTE 14 ANS
CHUCK NORRIS
CHAT AU 2
ST DENIS ET BELANGER 271-1102
1.00, 4.30, 8.05

LA GUERRE DU BEU 14 ANS
SPECTACULAIRE!
LAVAL 1
CENTRE LAVAL 588-7776
VERSAILLES 3
PLACE VERSAILLES 333-7880

Folles Fruits d'IBIZA 2 FILM
Dans chaque Ciné
GREENFIELD: 6.30, 8.05, 10.10, 8.45
LAVAL 2
CENTRE LAVAL 588-7776
GREENFIELD PARK 3
75 GREENFIELD PARK 831-8129

Le «suspense» absolu 14 ANS
6.15, 8.00
LAVAL 4
CENTRE LAVAL 588-7776

POLTERGEIST 14 ANS
It knows what scares you.
70MM
Adultes \$5.50
Adolescents (14-17) \$5.00
YORK: 12.45, 2.55, 5.05, 7.15, 9.25.
YORK
1400 STE-CATHERINE O. 511-8212

THE SECRET OF NIMH POUR TOUS
AVENUE
1224 AVE GREENE 931-7247
DORVAL 2
780 AVE DORVAL 631-8546

CHARIOTS OF FIRE 4 OSCARS
LOEWS 4
154 STE-CATHERINE O. 861-7437

THE ROAD WARRIOR 18 ANS
12.10, 2.00, 3.50, 5.40, 7.30, 9.20
Le PALACE 4
608 STE-CATHERINE O. 866-8991

Diner 14 ANS
12.50, 3.00, 5.10, 7.20 & 9.30
PLACE VILLE-MARIE
1000 AVE MAISONNEUVE 866-2644

ROCKY III POUR TOUS
SYLVESTER STALLONE
Adultes \$5.50
Adolescents (14-17) \$5.00
PALACE 1
608 STE-CATHERINE O. 866-8991

SPOTTERS 18 ANS
12.45, 2.50, 4.55, 7.00, 9.05
Le PALACE 5
608 STE-CATHERINE O. 866-8991

STAR TREK THE WRATH OF KHAN POUR TOUS
12.00, 2.20, 4.40, 7.00, 9.20
SPECTACLE 70 MM
Adultes: \$5.50
Adolescents (14-17) \$5.00
IMPERIAL
1430 BLEURY 288-7102

TOUS LES MERCREDIS \$5.00 PAR VOITURE!

Cinéma DOLLARD
TRANS CANADIENNES 55-684

CLINT EASTWOOD FIREFOX POUR TOUS
LA CITE: 6.30, 9.00
FAIRVIEW: 6.20, 9.00
LAVAL: 6.25, 9.00
LOEWS: 12.00, 2.25, 4.50, 7.15, 9.40
CINÉ-PARC DOLLARD: 7.00, RADIO AM. REQUIS.
LAVAL 3
CENTRE LAVAL 588-7776
LA CITE 3
CENTRE LAVAL 588-7776

LA FUREUR DU JUSTE 14 ANS
FAIRVIEW 2
TRANS CAN. 57 637-8095
Cinéma DOLLARD 1
TRANS CANADIENNES 55-684-8442

CLAREMONT SWISS FAMILY 14 ANS
1018 SHELDON ST. 488-7335
Cinéma DOLLARD 4
TRANS CANADIENNES 55-684-8442

Bambi POUR TOUS
Adultes (sans enfants) \$3
Adultes (sans enfant) \$5
ÉTUDIANTS (14-17) avec enfants \$2
ÉTUDIANTS (14-17) 2.15
171 sans enfant \$4.50
FANTS \$2

OUTKID 14 ANS
MAN HAS MADE HIS MATCH NOW IT'S HIS PROBLEM
HARRISON FORD BLADE RUNNER
DORVAL: 12.20, 2.30, 4.35, 6.50, 9.15
GREENFIELD: 7.15, 9.20
LAVAL: 6.45, 9.00
PALACE 2: 12.00, 2.15, 4.30, 6.45, 9.00
PALACE 3: 1.00, 3.15, 5.30, 7.45
VAN HORNE: 7.00, 9.05
CINÉ-PARC DOLLARD: OUVERTURE À 7.00, RADIO AM. REQUIS.
Le PALACE
608 STE-CATHERINE O. 866-8991
Le PALACE
608 STE-CATHERINE O. 866-8991
Le PALACE
608 STE-CATHERINE O. 866-8991
Le PALACE
608 STE-CATHERINE O. 866-8991

Al Pacino Author! POUR TOUS
LA CITE: 7.10, 9.10
FAIRVIEW: 7.15, 9.20
KENT: 7.30, 9.30
LOEWS: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, VERSAILLES: 7.00, 9.00.
LOEWS 3
154 STE-CATHERINE O. 861-7437
LaCité 2
1511 BROADVIEW 333-7880
KENT 2
1511 BROADVIEW 333-7880
FAIRVIEW 2
TRANS CAN. 57 637-8095
VERSAILLES 2
PLACE VERSAILLES 333-7880

GREASE EST LE MOT DE PASSE 2 POUR TOUS
LOEWS 2
154 STE-CATHERINE O. 861-7437
DORVAL 3
780 AVE DORVAL 631-8586
LA CITE: 7.00, 9.05
DORVAL: 12.20, 2.35, 4.40, 6.50, 9.10
LOEWS: 12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30
LaCité 1
375 AV. DU PAYS 744-2127

Les Cinémas et Ciné-Parcs Odéon

Les mains de 14 ans sont admis gratuitement dans les ciné-parcs!

PHILIPPE NOIRET - JEAN ROCHEFORT
IL FAUT TUER BIRGIT HAAS POUR TOUS
Dauphin 2 721-6050
1.20 - 3.20 - 5.20 - 7.20 - 9.20

CHEZ PORKY 18 ANS
Berril 2 288-2115
1.10 - 3.15 - 5.25 - 7.30 - 9.40

LA FEMME D'À CÔTÉ POUR TOUS
Berril 5 288-2115
1.30 - 3.35 - 5.40 - 7.45 - 9.50

PORTÉ DISPARU (MISSING) POUR TOUS
Crémazie 388-4210 - 7.15 - 9.30
aussi au Rex à St-Jérôme

ARTHUR (version française) 14 ANS
2e film à chaque ciné
Champlain 1 524-1685 - Villerville 388-5577
aussi aux ciné-parcs
Laval 3 622-5555 - Châteauguay 3 691-1310

ON DANSE, ON ROULE POUR TOUS
2e film à chaque ciné
Montréal 1 521-7870
aussi aux ciné-parcs
Odéon 2 Châteauguay 1 St-Jérôme 2
655-0992 691-1310 436-4773

LES GUERRIERS DE L'APOCALYPSE 14 ANS
2e film à chaque ciné
Mercier Longueuil 1
255-0224 679-7451
aussi aux ciné-parcs
Laval 4 St-Mathieu Vaudreuil 2
622-5555 559-3445 455-5154

THE THING 14 ANS
avec KURT RUSSELL
Paris 875-1882
Côte des Neiges 1 735-3277
Bonaventure 1 861-2726
Paris 120 - 3.20 - 5.20 - 7.20 - 9.20
Neiges 1.20 - 3.20 - 5.20 - 7.15 - 9.15

ANNIE POUR TOUS
70mm Dolby Stereo
Place du Canada 861-4595 - 7.00 - 9.30

Walt Disney Rox et Rouky POUR TOUS
SPECIAL au Dauphin et Brossard
Réduction de 50% pour toute personne accompagnée d'un enfant!
Dauphin dès 11h / Brossard dès 5h
le DAUPHIN 1 BROSSARD 1
BROSSARD PRES D'IBERVILLE 731-0500 MAR CHAMPLAIN 485-1900

LE PROFESSIONNEL POUR TOUS
Les films Mafielles présentent
JEAN PAUL BELMONDO
un film de Georges Loulou
Berril 1-10-310-515-720-925
2e film aux Longueuil et ciné-parcs
ST-JEROME 571-CATHERINE 288-2115 PLACE LONGUEUIL 679-7451
CINÉ-PARC LAVAL-2 CINÉ-PARC BOUCHERVILLE-2
AUTOROUTE DES LAURÉNTIENS TRANSCANADIENNE (SORTIE 15) 655-5515 (SORTIE 14) 422-5555

LES DOUÉS EN VACANCES POUR TOUS
Un film de CLAUDE ZIDI
Brossard 5.30 7.30 9.30
Berril 12.10 2.05 4.00 5.55 7.55 9.50
Jean-Talon 1.40 3.25 5.10 7.00 8.45
2e film aux ciné-parcs seulement Laval 7.30 9.30

JEAN-TALON BROSSARD 2
ST-JEROME 571-CATHERINE 288-2115 2005 AVE DE LA PEPIN 722-1900 MAR CHAMPLAIN 485-1900
ODÉON 2 - LAVAL CINÉ-PARC ODÉON 1
CENTRE 2000 BOUL. ST-MARTIN 847-5107 TRANSCANADIENNE (SORTIE ST-JEROME) 655-5515 (SORTIE 14) 422-5555

CINÉ-PARC LAVAL-1 CINÉ-PARC VAUDREUIL 1
AUTOROUTE DES LAURÉNTIENS TRANSCANADIENNE VERS TORONTO (SORTIE 14) 422-5555 (SORTIE 2) 455-5154 861-0819

STEVEN SPIELBERG POUR TOUS
réalise son plus grand film...
E.T. THE EXTRA-TERRESTRIAL
(Dolby stéréo au Alexis Nihon) Alexis Nihon et Brossard 5.00 7.10 9.20
PLAZA ALEXIS NIHON-1 Décarie et Laval 7.10 9.20
NEVEAU DU MIRO ATWATER 935-4246 (2e film au ciné-parc)
SQUARE DECARIE 1 BROSSARD 3
DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190 MAR CHAMPLAIN 485-1900
ODÉON 1 - LAVAL CINÉ-PARC BOUCHERVILLE-1
CENTRE 2000 BOUL. ST-MARTIN 847-5107 TRANSCANADIENNE (SC. 17E 95) 655-5515

GRATUIT
AVEC CHAQUE ACHAT OU LOCATION D'UNE VOITURE OU CAMION NEUF 1981 - 1982 - 1983

CETTE SEMAINE SEULEMENT

POÊLE BBQ ARKLA
Double grille incluant
bonne de gaz
Modèle GS-0909-PC

1982 ESCORT «SE»
2 portes hatchback
Stock #864 \$164 par mois pour location 42 mois
\$6199

1982 COURIER PICK-UP
Stock #126 \$179 par mois pour location 42 mois
\$6999

1982 MUSTANG
2 portes
Stock #588 \$199 par mois pour location 42 mois
\$7599

1982 EXP
2 portes
Stock #951 \$249 par mois pour location 42 mois
\$8799

1981 PICK-UP F-150 - Neuf
Stock #2781 \$189 par mois pour location 42 mois
\$7299

1982 CARGO VAN F-100 - Neuf
Stock #431 \$255 par mois pour location 42 mois
\$8899

VENTE DE FLOTTE NON ÉLIGIBLE

CETTE OFFRE SE TERMINE LE 16 JUILLET 82

action FORD LUNDI AU VENDREDI
Pièces et service 8h à 17h
Service 8h à 17h
Salon de montre 8h à 21h

4901 ouest, rue Jean-Talon 731-8271
(près du boul. Decarie)

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES 6, 7, 8 OCTOBRE 20 h 00 EN VENTE AUJOURD'HUI

Michel Gelinas présente
yves montand
30 SEPTEMBRE, 1er, 2, 3 et 4 OCTOBRE 20 h 00
Billets: 25 \$, 22 \$, 18 \$, 10 \$

Théâtre St-Denis
en vente aux guichets du Théâtre Saint-Denis et à tous les comptoirs Ticketron
1594 rue St-Denis Informations: 849-4211
frais de service

QUOI FAIRE AUJOURD'HUI

POUR CETTE CHRONIQUE, VEUILLEZ ADRESSER VOS LETTRES COMME SUIT:
«QUOI FAIRE AUJOURD'HUI» LA PRESSE, 7 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL H2Y 1K9

LA PRESSE, MONTRÉAL, LUNDI 12 JUILLET 1982

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, à la station de métro Berri-Dumontigny, mazzanine, couloir Dupuis, de 10h30 à 17h; au 2001 Université, 4e étage, de 9h à 16h.
Demain: à Terre des hommes, dans l'île Notre-Dame, pavillon du Canada, Théâtre des Îles, de 10h à 17h.

DANS LES PARCS

Le Service des activités culturelles de la Ville de Montréal présente Patrick Normand et ses musiciens, le 12 juillet, à 20h30, au parc Morgan. Entrée gratuite.
La Roulotte du Service des activités culturelles de la Ville de Montréal présente le spectacle «Les mille et une nuits» le 12 juillet, à 20h30, au parc de la Louisiane, angle de la rue Beaubien et de la 31e Avenue.

Le Service des activités culturelles de la Ville de Montréal présente un concert de fanfare donné par le Black Watch Association Band, le 12 juillet, à 19h30, au parc Jarry.

Le Service des activités culturelles de la Ville de Montréal organise des soirées de danse folklorique en plein air: au Lac-Castors, les lundis soirs, jusqu'au 23 août, ainsi que les jeudis, jusqu'au 26 août (les jeudis, un animateur sera sur les lieux); au square Dominion, les mardis, jusqu'au 24 août (folklore québécois, avec l'ensemble Tradl-Son. Participation gratuite. Renseignements complémentaires, 725-6451.

Le Service des loisirs communautaires de Saint-Léonard présente la pièce «Partir ou rester», conçue pour jeunes, le 12 juillet, au parc Ladauversière, 7 560, boulevard Lacordaire, le 13 juillet, au parc Luigi Pirandello, 8 365, boulevard Provencher, le 14 juillet, au parc Pie XII, 9 200, boulevard Laviolette. Entrée gratuite. Renseignements complémentaires, 321-7630, poste 378.

ACTIVITÉS PHYSIQUES

L'association Randonnées Plein Air organise une randonnée pédestre à la Montagne Coupée (Lanauvière), le 18 juillet; au coût de 20 \$. Réservations: du lundi au jeudi, de 9h à 16h30, 374-3453, ou le mardi, de 19h à 22h: 677-6455.

La Boutique Nordik tient des soirées d'information sur des séjours en camping pour la pratique de la planche à voile sur les plus beaux lacs du Québec, les lundis, à 19h30, au 1 221, rue Saint-Hubert. Renseignements complémentaires, 844-0441.

Cyclo-Ressources offre des cours de mécanique mineure de bicyclette les mardis et mercredis, en soirée, ainsi que les samedis, toute la journée, et des cours de mécanique majeure, les samedis et di-

manches. Cyclo-Ressources offre également des services de location de bicyclette et de réparation. L'organisme a son siège social à 4 358 rue de la Roche, Montréal H2J 3J2. Renseignements complémentaires et inscriptions: 523-1565.

RÉUNIONS

Les membres du club des lecteurs de la Bibliothèque municipale de Longueuil invitent toutes les personnes intéressées à une discussion sur le livre de Gilles Archambault, «Le voyageur distrait», le 12 juillet, à 19h30, au Centre culturel de Longueuil, 100 ouest, rue Saint-Laurent. Renseignements complémentaires, 670-1410.

L'Association provinciale des personnes seules invite les jeunes célibataires de 17 à 25 ans à une soirée d'information sur son programme visant à les insérer dans un contexte social plus animé, le 12 juillet, à 19h30, au local d'Allo-Mondial, 8 655, rue Saint-Denis (station de métro Crémazie). Entrée libre.

L'Association des parents et amis des malades mentaux et émotionnels tient une rencontre de discussion sur les problèmes de santé mentale dans la famille (en anglais), le 12 juillet, à 20h, au 4 333, chemin de la Côte Sainte-Catherine. Entrée libre. Renseignements complémentaires, 731-8059.

Le Centre des femmes de Laval, 236, boulevard des Laurentides, tient une réunion de son cercle littéraire, le 12 juillet, à 13h et une séance de croissance et relations humaines, à 19h30. Renseignements complémentaires, 668-8600.

L'Association des gens à pourboire de Montréal tient une assemblée générale le 13 juillet aux Ateliers Continus, 1 220 est, rue Laurier; 14h, discussion sur la prochaine commission parlementaire qui étudiera le cas des gens à pourboire face à l'impôt; 18h, pique-nique; 20h, soirée créative avec spectacle et danse. Contribution volontaire: 3 \$. Renseignements complémentaires, 598-2358.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Le Centre de méditation Siddha de Montréal, 11, avenue Peronne, Outremont, offre, à partir du 14 juillet, un cours sur la méditation, trois mercredis consécutifs, à 19h30, avec exposés théoriques et pratiques de la méditation. Coût: 20 \$. Renseignements complémentaires, 731-0907.

Un atelier de dessin, couleur, camping et jardinage, avec Jeanne Auclair, est organisé chez Jean-Pierre et Jeannine Remillard, à Shefford, en Estrie, du 25 au 31 juillet et du 15 au 21 août. Bouffe végétarienne. Renseignements complémentaires, 336-0799 (Montréal).

Des rencontres de Recovery, méthode structurée et simple d'auto-traitement en groupe, se tiennent à l'intention des personnes souffrant d'agressivité, d'anxiété, de phobies ou autres maux psychologiques, les mardis, à 20h, au CLSC Norman Bethune, 1665, rue du Couvent, quartier Chomedey, à Laval; les mercredis, à 20h, au CLSC Côte-des-Neiges, 3 580, avenue Van Horne; les jeudis, à 20h, au CLSC Longueuil-Ouest, 211 ouest, boulevard Curé-Poirier, à Longueuil. La participation à ces rencontres est gratuite.

Croissance et créativité sera le thème d'un atelier résidentiel qui se tiendra dans les Laurentides du 18 au 23 juillet, avec Nicole Trudel, psychologue, et Raymonde Hachey, ergo-thérapeute. Renseignements complémentaires, 387-5521.

Une soirée d'introduction à Eckankar (exercices spirituels pour une prise de conscience de sa véritable raison d'être) se tient tous les lundis, à 20h, au 1319 est, rue Sainte-Catherine. Entrée libre. Renseignements: 521-6518.

DIVERS

Le Planétarium Dow de la Ville de Montréal présente tous les lundis des mois de juillet et août un spectacle gratuit intitulé «Le ciel ce soir». Le ciel tel qu'on peut le voir à l'œil nu le soir méridien est l'objet de la présentation qui durera 20 minutes. Une période de questions suivra. Le spectacle commenté en français se donne à 21h15; commenté en anglais, à 20h. C'est au 1 000, rue Saint-Jacques. Renseignements complémentaires, 872-4530.

Les Amis de la Nature, division adulte des cercles de jeunes naturalistes organise une excursion avec croisière dans le Haut-Richelieu, le 8 août. Transport par autobus jusqu'à Saint-Jean; visite de la ville; dîner libre; départ de la croisière, à 13h. Coût, 25 \$ (incluant autobus, bateau, guide, repas du soir). Renseignements complémentaires, 255-6111 ou 681-4358.

Une séance d'information sur le Centre Terry Fox de la jeunesse canadienne se tiendra à l'auditorium de la Banque Royal, Place-Ville-Marie, les 13 et 14 juillet. En français à 12h45, le 13 et 12h, le 14; en anglais, à 12h, le 13 et à 12h45, le 14. Ces séances s'adressent particulièrement aux étudiants et étudiantes de 16 ou 17 ans ainsi qu'aux parents et enseignants de niveau secondaire.

L'association Ecosense organise une série d'ateliers au cours du mois de juillet, sur le thème «bicycle et recycle, ou comment donner des vacances à notre environnement surmené en réduisant nos déchets estivaux»: fabrication de papier neuf à partir de vieux papiers; fabrication

de terrariums avec de vieilles bouteilles; réparation et entretien de bicyclettes; fabrication de compost en ville. Ces ateliers auront lieu alternativement les mardis et mercredis, à 19h30, au YMCA de NDG, 4 335, rue Hampton (station de métro Villa Maria, autobus 103 ou 162). Tout est gratuit. Prière de s'inscrire en téléphonant au numéro 484-9782, du mardi au vendredi.

L'Association des parents consommateurs de la Rivière-Sud, organisme à but non lucratif, tient un comptoir de livres usagés les mardis et mercredis, de 9h à 11h et de 13h à 15h, au CLSC Le Samaritain, 1880, boulevard Provencher, à Brossard. Toutes les personnes désirant se débarrasser de vieux livres ou désirant s'en procurer de nouveaux à bas prix y sont

invitées. Renseignements complémentaires, 465-4452, poste 57.

Des visites guidées des Jardins des Floralies à Terre des Hommes sont offertes tous les jours, de 11h30 à 18h, avec la collaboration des Cercles de jeunes naturalistes. Ces excursions d'une durée de 45 minutes permettront aux visiteurs de mieux connaître les plantes.

Le parc des Îles-de-Boucherville accueille les amateurs de randonnée à bicyclette, de randonnée pédestre et de pique-nique. Jusqu'au 6 septembre, les usagers pourront bénéficier d'un service de location de bicyclettes et d'un petit restaurant aménagés près du stationnement. On peut s'y rendre par l'autobus 61 de la CTRSM à partir de la station de métro Radisson ou à partir de Boucherville; en au-

tomobile, par le pont-tunnel Hyppolite-LaFontaine (sortie 89 conduisant à l'île Charron).

Le YWCA de Montréal, 1 355 ouest, boulevard Dorchester, accepte encore des inscriptions pour le Camp Oahwan pour les périodes du 18 juillet au 5 août et du 8 au 20 août. Frais, 75 \$ par semaine. Les inscriptions se prennent au 1 335 ouest, boulevard Dorchester. Renseignements complémentaires, 866-9941.

Option Plein Air de Boleil organise une excursion de canot-camping sur la rivière Métabetchouane, du 17 au 24 juillet, au coût de 275 \$. Option Plein Air à son siège au 281, rue Duvernay, à Boleil. Renseignements complémentaires, 514-464-2021.

SPECTACLES

CINÉMA

ASTRE (1): «Le magicien de Lublin»: 19:30.

ASTRE (2): «La folle histoire du monde»: 21:15.

ASTRE (3): «Attaque à mains nues»: 19:30.

ASTRE (4): «Oh! les petites starlettes!»: 19:30.

ASTRE (5): «Jouer, jusqu'au délire»: 20:45.

ASTRE (6): «L'éducateur»: 21:55.

AVENUE: «The Secret of Nimh»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:30, 21:15.

BEAVER: «Naughty Network»: 12:15, 14:45, 17:10, 19:40, 22:00. «Hétérosexuels»: 19:00, 13:25, 15:55, 18:25, 20:50.

BERRI (1): «Le professionnel»: 13:10, 15:10, 17:15, 19:20, 21:25.

BERRI (2): «Chez Porky»: 13:10, 15:15, 17:25, 19:30, 21:40.

BERRI (3): «Les sous-doués en vacances»: 12:10, 14:05, 16:00, 17:55, 19:55, 21:50.

BERRI (4): «Salut l'ami adieu le trésor»: 12:40, 14:45, 16:50, 19:00, 21:05.

BERRI (5): «La femme d'à côté»: 13:30, 15:35, 17:40, 19:45, 21:50.

BIJOU: «Ursula»: 12:15, 15:47, 19:24. «Estivantes pour un homme seul»: 13:30, 17:02, 20:44. «Les week-ends de Caroline»: 14:32, 18:04, 21:51.

BONAVENTURE (1): «The Thing»: 17:15, 19:15, 21:15.

BONAVENTURE (2): «Tabou»: 17:20, 19:40.

BONAVENTURE (3): «Les sous-doués en vacances»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

BROSSARD (1): «Rox et Rouky»: 17:05, 20:10. «Condorman»: 18:35, 21:40.

BROSSARD (2): «E.T. Extra terrestre»: 12:30, 14:40, 17:00, 19:10, 21:20.

CARRÉ ST-LOUIS: «Écolières très polissées»: 11:35, 15:20, 19:10. «Une photographie très spéciale»: 12:50, 16:35, 20:25.

«Collégiennes émancipées»: 14:00, 17:50, 21:40.

CHAMPLAIN (1): «Arthur»: 21:45. «Excalibur»: 19:15.

CHAMPLAIN (2): «La maison du lac»: 19:30, 21:30.

CHÂTEAU (1): «Suédoise au pensionnat»: 12:45, 15:45, 18:45, 21:40. «Crocodile de la mort»: 14:15, 17:10, 21:10.

CHÂTEAU (2): «Fureur du juste»: 14:35, 18:10, 21:40. «L'homme sans mémoire»: 13:00, 16:30, 20:05.

CINÉMA V: «Cannery Row»: 19:00. «The Getting of Wisdom»: 19:15. «Cat People»: 21:15. «Ulysses»: 21:30.

CINÉMA DE MONTRÉAL (1): «On danse on roule»: 14:10, 17:50, 21:30. «La perle noire»: 12:25, 14:05, 19:45.

CINÉMA DE MONTRÉAL (2): «Salut l'ami adieu le trésor»: 13:20, 17:15, 21:10. «Les mercenaires de l'espace»: 15:20, 19:15.

CINÉMA DE PARIS: «The Thing»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

CINÉMA LA CITÉ (1): «Grease II»: 19:00, 21:05.

CINÉMA LA CITÉ (2): «Author Author»: 19:10, 21:10.

CINÉMA LA CITÉ (3): «Firefox»: 18:30, 21:00.

CINÉMA LUMIÈRE: «Drôles d'aventures», «Oncle Manuèle», 19:00.

CINÉMA RIVE-NORD (1) Repentigny: «Salut l'ami adieu le trésor», «Les bronzés»: 19:30.

CINÉMA RIVE-NORD (2): «Ragtime», «Rendez-moi la clé»: 19:30.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: Relâche en juillet.

CINÉMA X: (Salle 1): «Barbara», «Trick'n' treat», «Miss Turner meets the head nurse», «I really want you», «It's time to make love», «Photo session in the bedroom», «A comboy's job is always done», «Christine», «It's so good it hurts», «Back-seat loving», «Lust with Uschi», «Fun-filled double date», «Her master's bait», «Satisfaction», «In my bed», «The girl in the pool», (Salle 2): «Debra», «Simulation», «Miss Turner must comply», «Litching for love», «Mr. Boinridge's enema», «Seductive Sylvia», «Lead me to pleasure», «Gynecological check-ups», «Sperm count», «Talking to a radio», «Table Manners», «Country fever», «Show me, Baby», «It's nice to be home», «In the shower», «Three for fun».

CINÉPLEX (1): «On Golden Pond»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

CINÉPLEX (2): «Magforce»: 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40.

CINÉPLEX (3): «Not a love story: a film about pornography»: 12:40, 14:30, 16:25, 18:15, 20:10, 22:00.

CINÉPLEX (4): «Private Lessons»: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30.

CINÉPLEX (5): «Return of the Secaucus Seven»: 12:10, 14:05, 16:00, 17:55, 19:50, 21:45.

CINÉPLEX (6): «My dinner with Andre»: 12:55, 15:06, 17:17, 19:28, 21:40.

CINÉPLEX (7): «Parasite»: 13:10, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:50.

CINÉPLEX (8): «Atomic Café»: 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:25.

CINÉPLEX (9): «Conan the Barbarian»: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.

CLAREMONT: «Bambis»: 13:00, 14:50, 16:50, 18:45, 20:40.

COMMODORE: «Petites écolières», «Provinciale ardente», «Monique et Julie».

COMPLEXE DESJARDINS (1): «L'important c'est d'aimer»: 12:30, 14:35, 16:40, 18:45, 20:50.

COMPLEXE DESJARDINS (2): «Les pièges de la mer»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

COMPLEXE DESJARDINS (3): «Ursula»: 12:05, 15:35, 19:05. «Estivantes pour un homme seul»: 13:20, 16:50, 20:20. «Les week-ends de Caroline»: 14:20, 17:50, 21:20.

COMPLEXE DESJARDINS (4): «How green was my valley»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: «Bewave of the Holy Whore»: 19:00. «Sneakout Bill Jr.»: 21:00.

CÔTE-DES-NEIGES (1): «The Thing»: 19:30, 21:30.

CÔTE-DES-NEIGES (2): «Kunillemel in Tel Aviv»: 19:50. «Herzhela»: 21:40.

CRÉMAZIE: «Missing»: 19:15, 21:30.

DAUPHIN (1): «Rox et Rouky»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

DAUPHIN (2): «All faut tuer Birgit Hoass»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

DÉCARIE SQUARE (1): «E.T. Extra terrestre»: 19:10, 21:20.

DÉCARIE SQUARE (2): «Conan The Barbarian»: 18:40, 21:00.

DORVAL (1): «Blade Runner»: 12:20, 14:30, 16:35, 18:50, 21:15.

DORVAL (2): «The Secret of the Nimh»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:30, 21:15.

DORVAL (3): «Grease II»: 12:40, 14:35, 16:40, 18:50, 21:10.

ÉLYSÉE (1): «Diva»: 19:30, 21:40.

ÉLYSÉE (2): «Conte de la folie ordinaire»: 18:10, 20:00, 21:50.

EVE: «Lips & McCain»: 10:00, 12:35, 15:50, 17:50, 20:30. «Linda»: 11:05, 13:45, 16:25, 19:00, 21:40.

FAIRVIEW (1): «Author Author»: 19:15, 21:30.

FAIRVIEW (2): «Firefox»: 18:20, 21:00.

GREENFIELD (1): «Suédoise au pensionnat», «Auto-stoppeuse inflexible»: 18:50, 20:20.

GREENFIELD (2): «Blade Runner»: 19:15, 21:20.

GREENFIELD (3): «Folle nuit d'Ibiza», «Confession compromettante»: 18:30, 20:05.

GUY: «Tangerine»: 12:00, 14:42, 17:25, 20:05. «Pussycat Ranch»: 13:15, 15:55, 18:40, 21:20.

IMPERIAL: «Star Trek II: Wrath of Khan»: 12:00, 14:20, 16:40, 19:00, 21:20.

JEAN-TALON: «Les sous-doués en vacances»: 13:40, 15:25, 17:10, 19:00, 20:45.

KENT (1): «Victor Victoria»: 18:30, 21:00.

KENT (2): «Author Author»: 19:30, 21:30.

L'AMOUR: «Tangerine»: 12:00, 14:15, 16:30, 18:45, 21:00. «Judgement Day»: 13:15, 15:30, 17:45, 20:00, 22:15.

LAVAL (1): «La guerre du feu»: 19:15, 21:10.

LAVAL (2): «Folle nuit d'Ibiza», «La nymphe intriguante»: 18:00, 19:10, 20:45.

LAVAL (3): «Firefox»: 18:25, 21:00.

LAVAL (4): «Vénus», «Le chasseur»: 18:15, 20:00.

LAVAL (5): «Blade Runner»: 18:45, 21:00.

LOEWS (1): «Firefox»: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40.

LOEWS (2): «Grease II»: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30.

LOEWS (3): «Author Author»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

LOEWS (4): «Chariots of fire»: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30.

LOEWS (5): «Heartlands»: 13:15, 15:15, 17:25, 19:20, 21:15.

MASCOUCHE (1): «La fureur du juste»: 19:15. «Liquider l'inspecteur Mitchell»: 19:30.

MASCOUCHE (2): «Au-delà du réel»: 19:30. «Épreuve de force»: 19:30.

MERCIER: «Les guerriers de l'apocalypse»: 19:10, 22:00. «Les bolides s'envolent»: 21:15.

MONTENACH (1): «Coup sur coup»: 19:00. «Le professionnel»: 20:55.

MONTENACH (2): «Cartouche», «Relâche. Les sous-doués en vacances», «Relâche. Ciné-club. À nos devoirs»: 20:00.

ODEON LAVAL (1): «E.T. Extra terrestre»: 19:10, 21:20.

ODEON LAVAL (2): «Les sous-doués en vacances»: 19:30, 21:35.

OMÉGA (1): «Hôtel pour jeunes filles»: 22:15. «Droit de cuissage»: 21:00. «Justine et Juliette»: 19:30.

OMÉGA (2): «Confessions très intimes d'une petite fille»: 21:55. «La ronde du Plaisir»: 20:55. «Anita la nymphe»: 19:30.

OUMJETSOCOP: «La petite (Pretty) Baby»: 19:15, 21:30. «Collège»: 19:00, 20:30, 22:00.

OUTREMONT: «Comment se débarrasser de son patron»: 19:00. «La Symphonie Pathétique»: 21:30.

PALACE (1): «Rocky 11»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

PALACE (2): «Blade Runner»: 12:00, 14:15, 16:30, 18:45, 21:00.

PALACE (3): «Blade Runner»: 13:00, 15:15, 17:30, 19:45.

PALACE (4): «Road Warrior»: 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.

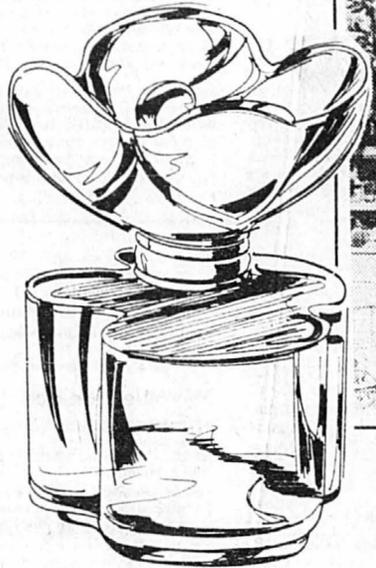
PALACE (5): «Spetters»: 12:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.

PALACE (6): «Dynasty»: 12:2

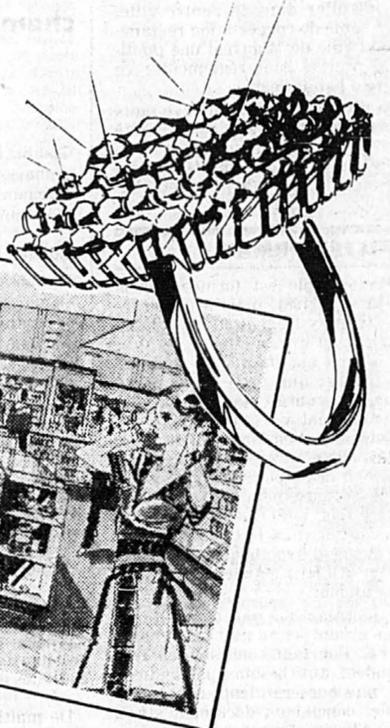
1872 1982

Pour mieux vous servir!

Venez voir les tout nouveaux rayons chez Simpsons centre-ville. Enfin, le travail est terminé. Et pour vous remercier de votre patience, nous vous invitons à venir partager notre enthousiasme et admirer la beauté étincelante de notre nouveau décor.

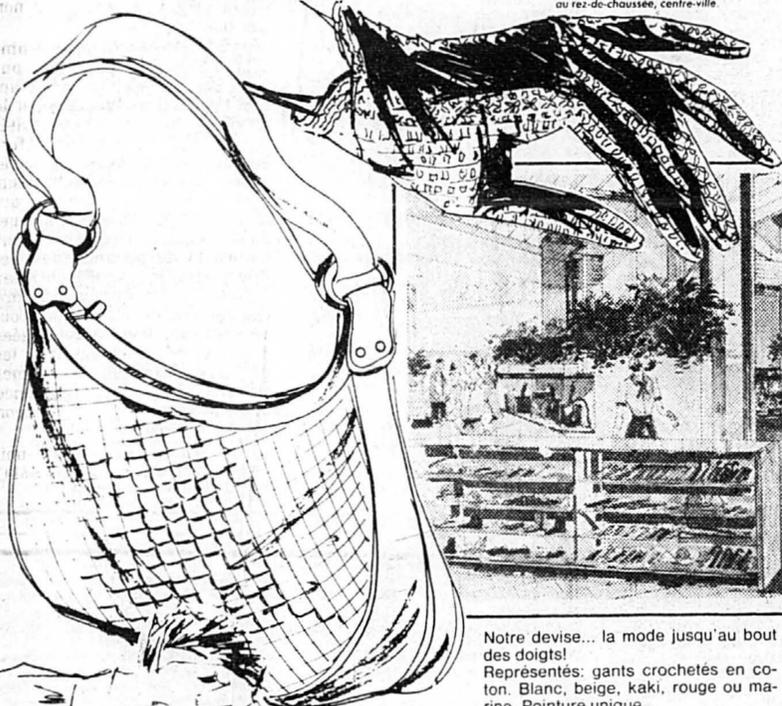


Une des petites merveilles qui vous attendent chez Simpsons: coussin de diamants étincelants totalisant 105 points, enchâssé dans une bague en or blanc 14K.
 Prix Simpsons \$2 640
 Rayon 227, bijoux, au rez-de-chaussée, centre-ville seulement.



Des fragrances de tous les coins du monde se donnent rendez-vous chez Simpsons... une collection de parfums enchanteurs pour accompagner chaque heure de votre journée. Parfum «Oscar de la Renta» —
 1 oz, \$165; ½ oz, \$98; ¼ oz, \$60.

Rayon 204, produits de beauté, au rez-de-chaussée, centre-ville



Notre devise... la mode jusqu'au bout des doigts!
 Représentés: gants crochétés en coton. Blanc, beige, kaki, rouge ou marine. Pointure unique.
 Prix Simpsons \$8

Rayon 230, gants pour dames, au rez-de-chaussée, centre-ville

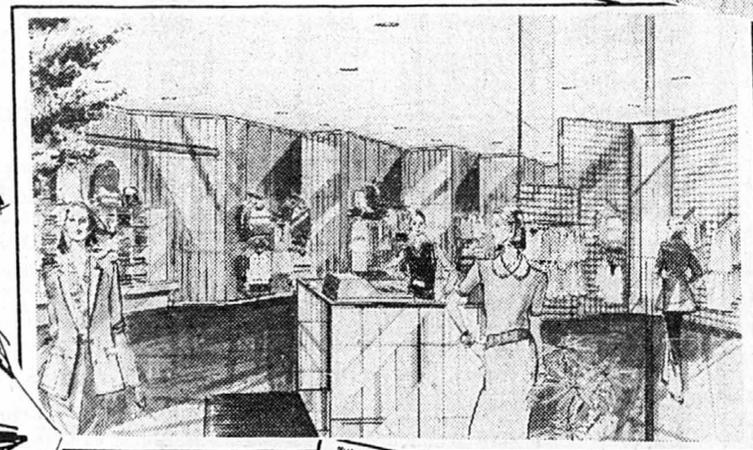
Sacs à main à la fois élégants et pratiques. Cuir ou similicuir.
 Représenté ici, sac vagabond en cuir véritable aspect tissé. Blanc, marine ou chameau.
 Prix Simpsons \$92

Rayon 225, sacs à main, au rez-de-chaussée, centre-ville



Taille junior, moyenne ou demi-taille, peu importe! Le choix est grand chez Simpsons. Vous trouverez certainement la robe élégante ou pratique que vous rêviez.

Rayon 307, robes, au troisième, centre-ville



La Boutique «E3»... tout pour les tailles juniors, tout pour être à la page. Venez y jeter un coup d'oeil!

Rayon 302, Boutique «E3» pour juniors, au troisième, centre-ville



Pour achat en personne seulement

Notre nouveau rayon est riche d'une collection imposante de modèles de marques réputées. En vedette, cette sandale classique avec courroie à la cheville.
 Prix Simpsons \$73

Rayon 276, chaussures pour dames, au troisième, centre-ville

Simpsons MD ... C'EST LA SOLUTION.